

Télérama'

Fabienne Pascaud

Publié le 20/07/2016. Mis à jour le 20/07/2016 à 12h56.



Comment vit-on aux côtés d'un handicapé ? Avec "Ensemble", Fabio Marra propose une comédie familiale émouvante.

Autant le savoir avant de se précipiter dans la touffeur de petites salles souvent bondées : il y a « off » et « off » ! A savoir, les reprises de spectacles qui « ont déjà » bien marché dans certaines petites salles, les avant-premières de spectacles (avec acteurs connus) qui « vont » bien marcher et se rôdent auprès d'un public avignonnais toujours affamé de découvertes. Enfin, les créations originales et risquées, qu'on se réjouit de dénicher et que la rumeur festivalière transforme vite en petit événement... *Ensemble*, écrit et dirigé par le comédien napolitain Fabio Marra (32 ans) appartient à la première catégorie. Le spectacle sera repris en janvier 2017 au Petit Montparnasse et le rôle principal en est confié à la toujours juste et étonnante Catherine Arditi. Émouvant trio familial... Une mère veuve et sévère vit modestement avec un fils handicapé mental Miquélé (Fabio Marra), son unique raison de vivre et d'aimer. Sa fille cadette, Sandra, les a quittés brutalement voilà dix ans : elle ne trouvait plus sa place d'enfant « normale » au milieu d'un duo mère-fils trop fusionnel. Quand commence la comédie familiale, Sandra revient pour annoncer son mariage auquel elle refuse pourtant d'inviter un frère qui lui fait honte. Sa mère réagit mal alors que Miquélé est fou de bonheur de retrouver sa petite sœur... Comment vit-on aux côtés d'un handicapé ? Comment supporte-t-on sa différence ? Comment accueille-t-on l'autre dans ses faiblesses, ses fragilités, ses handicaps ? *Ensemble* pose simplement des questions essentielles auxquelles chacun de nous, à un moment ou un autre, de son existence est forcément confronté à travers un parent proche ou un ami intime. Que faire ? Comment aider, aimer, accompagner ? Interprétant lui-même avec une rare délicatesse et un humour délicieux ce Miquélé apparemment retardé (pour qui ? et au nom de quoi ?), Fabio Marra sensibilise avec finesse et générosité le public via cette histoire de mère et d'enfant tout sauf caricaturale et naïve. C'est que dans des décors plutôt réalistes et des costumes vrais, elle est incarnée par des comédiens qui trouvent constamment le regard exact, le geste ordinaire qui justement émeut. Sans épat, sans truc. Et l'on entre encore avec plus d'émotion dans leur jeu...

le Parisien



Pour le meilleur et pour le rire.

Sélection Sylvain Merle

Théâtre : Féroces ou émouvantes, sensibles, corsées, gaguesques ou encore philosophiques : parmi les nombreuses pièces à l'affiche, voici une sélection de comédies qui nous on emballés.

Ensemble de Fabio Marra

Son fils, sa bataille.

Isabella et son fils, Miquélé, presque 40 ans, vivent chichement, mais « Ensemble », une relation fusionnelle. Malgré sa déficience mentale, Isabella a toujours refusé de le placer. Et s'est sacrifiée. Sa fille, Sandra, est de retour après des années sans nouvelles. Elle revient inviter sa mère à son mariage. Mais ne veut pas de Miquélé, dont elle n'a pas parlé à son futur époux... Sans moralisme ni angélisme, mais avec humour et bienveillance. « Ensemble » aborde le handicap dans ce qu'il a de plus quotidien. Catherine Arditi est admirable en mère autoritaire et aimante. Généreux et touchant, agaçant et espiègle, Fabio Marra compose un jeune handicapé tout en nuances. Auteur et metteur en scène, il signe une chronique familiale, entre rires et larmes.

ANNOUS PARIS



Ensemble de Fabio Marra

Il est rare que la question de la normalité investisse l'espace du théâtre. Avec cette comédie sociale zébrée de drame familial, Fabio Marra, le jeune fondateur du Carrozzone Teatro, poursuit son exploration de ce que Paul Éluard appelait « l'affreux nid de serpents des liens du sang » – amorcée en 2010 avec un portrait au couteau de la famille (*La Naïve*) – et affronte ce thème risqué avec une tendresse rugueuse. La dynamo du clan? Isabella, une veuve modeste s'occupant seule de Miquélé, son fils de 35 ans, simple d'esprit, impulsif et généreux. Pour Sandra, la fille cadette exclue de ce duo mère-fils fusionnel, il n'est qu'un attardé mental. Après dix ans de silence, elle rapplique pour inviter sa maman à son mariage, mais sans son frère, ce "malade" qu'elle aimerait placer dans un centre spécialisé. Comment vivre le handicap d'un proche ? S'épanouir individuellement et ensemble ? En soulevant ces questions complexes, Marra explore la sismographie des sentiments familiaux comme on creuse petit à petit une galerie destinée à s'échapper d'une cellule à l'air vicié.

Salutaire, sa pièce arrache des moments de vie quotidiens : courses, carbonara le midi, mots croisés pour stimuler les neurones du fiston, etc. Pas d'effets tire-larmes. Ce qui étreint ici, c'est le talent de Catherine Arditi, admirable mère-louve cloîtrée dans un mystère inhérent à son histoire et à sa façon bouleversante de résister. À ses côtés : Sonia Palau butée et sèche en apparence, mais brûlante d'amour déçu à l'intérieur, et l'avenante Floriane Vincent. Et puis, il y a Fabio Marra à tous les postes : son écriture à fleur de nerfs, sa mise en scène d'une acuité totale, sa façon d'incarner Miquélé, roulant des yeux de murène, tordant son corps, son sens du burlesque affûté... Un pur bloc d'émotion.

Myriem Hajoui.

CHARLIE HEBDO

► THÉÂTRE

Ensemble

de Fabio Marra, mise en scène de l'auteur

Être normal ou anormal ? Est-il autiste, handicapé mental ou inadapté social ? Qu'importe. Au bout du compte, tout ramène à l'acceptation de la différence. Miquélé est ce qu'on appelle par pudeur, par gêne, par ignorance ou par convention « simple d'esprit ». Sa sensibilité, son approche et sa perception du monde ne sont pas conformes à celles des gens dits « normaux ». Sa mère, en femme déterminée, l'a attaché à son amour, en une fusion protectrice. En dégât collatéral, la sœur se sent rejetée. Et, par réaction, exclut ce frère envahissant.

Fabio Marra fait de Miquélé un jeune homme dont l'imprévisibilité s'exprime autant par des sautes d'humeur que par des blagues espiègles qui ont la particularité de faire tomber les tensions. Catherine Ardit, dans le rôle de la mère, apporte la profondeur nécessaire, entre sévérité et écoute, nourrissant à doses maîtrisées rires et larmes, et donne tout son sens à la question « qu'est-ce qu'être normal ? ». La pièce ne donne pas la réponse mais en offre un éclairage judicieux

Gil Chauveau

L'OBS

LE CHOIX DE L'OBS

Catherine Ardit, mère courage

"ENSEMBLE", DE FABIO MARRA. PETIT MONTPARNASSE, PARIS-14^e, 21 HEURES, 01-43-22-77-74.

★★★★ Handicapé mental, simple d'esprit, attardé, arriéré, demeuré, taré, débile, anormal, crétin des Alpes, gogol, mongolito : plus ou moins injurieux, les mots ne manquent pas pour désigner celui qu'on nommait jadis, sans penser à mal, l'idiot du village. Parce qu'il est sans défense, incapable de méchanceté, on préférera parler d'innocent pour définir Miquélé. Mais un enfant affublé d'un corps d'adulte s'intègre difficilement dans la société. Isabella, sa mère, une veuve dont les fins de mois sont très justes, lui a tout sacrifié. Pas question de le confier à un établissement spécialisé. Sandra, la sœur de Miquélé, a gagné le large, le dévouement de sa mère à son frère l'excluait de la famille. Voici qu'elle rapplique après plusieurs années d'absence, porteuse d'une grande nouvelle : elle va se marier et souhaiterait que sa mère assiste à la cérémonie. Sa mère mais pas son frère, dont elle a caché l'existence à son fiancé. La pièce que Fabio Marra a écrite et mise en scène n'est pas seulement touchante mais troublante en raison de son ambiguïté. Isabella (Catherine Ardit, *photo*) ne dispense en effet de tendresse qu'à son

fils (Fabio Marra, *photo*). Encore se montre-t-elle dure envers lui pour son bien. Ainsi quand elle refuse le sac à main qu'il lui a acheté en grattant sur la monnaie des commissions. De son côté, si Sandra (Sonia Palau, *photo*) ne devrait pas avoir honte de son frère, il ne lui en a pas moins volé sa mère. Même si c'est involontaire, Sandra lui en veut de gâcher la vie de cette dernière. Mais n'est-il pas au contraire devenu la seule raison d'être d'Isabella ?

Chacun de nous connaît une famille en difficulté avec un enfant à l'intelligence infirme. Fabio Marra traite le sujet sans mélo ni trémolos. On rit souvent, sans se sentir supérieur aux personnages. Surtout pas à Miquélé. Difficile de dépeindre les innocents sans les caricaturer. Fabio Marra y parvient grâce à son tact, comme la comtesse de Ségur dans « la Sœur de Gribouille ». Quant à Catherine Ardit, elle nous ballote de la sympathie à l'effroi. Ce en quoi elle accomplit le dessein de la pièce : secouer nos certitudes comme on ébranle un arbre pour faire tomber ses fruits. Un sacré talent !

JACQUES NERSON



LE FIGARO

**Sélection de spectacles du Festival Off
d'Avignon par Armelle Héliot**



Ensemble

Avignon aime Catherine Arditi.

Elle était déjà là l'été dernier avec cette pièce de l'italien Fabio Marra, qui interprète le fils un peu innocent d'une femme simple et aimante. La sœur du jeune homme a réussi et va se marier. Mais elle a honte de son frère... Un argument très bien développé et touchant qui vaut pour l'excellence de la distribution.

25/07/2016

FIGARO SCOPE ...

« ENSEMBLE »



PETIT MONTPARNASSE

31, rue de la Gaîté (XIV^e).

TÉL. : 01 43 22 77 74.

HORAIRES : du mar. au sam. à 21 h ; dim. à 15 h.

PLACES : de 18 à 32 €.

DURÉE : 1 h 20.

Miquélé est un adulte, généreux et simplet, qui vit avec sa maman Isabella. Ce n'est pas toujours facile mais ils s'entendent bien. Jusqu'au jour où revient la fille de la maison qui avait quitté mère et frère, ne supportant plus l'atmosphère. Elle va se marier et voudrait que sa maman assiste à son mariage. Sa maman mais pas son frère handicapé. La pièce de Fabio Marra, dont on connaît le talent, est drôle et émouvante. Rien, sans doute, de très extraordinaire mais l'essentiel est là : de vrais personnages, une cocasserie, de l'humour, de la tendresse, une écriture précise et efficace. Lui, bien sûr, comme



STÉPHANIE BENEDICTO

d'habitude (il aime ce genre de personnage marginal), est excellent. Sa complice de toujours Sonia Palau est, elle aussi, très bonne. Citons encore Floriane Vincent dans deux scènes où elle fait merveille. Et puis il y a Catherine Arditi qui, en vieillissant, prend une vraie profondeur. Non seulement, elle est parfaitement crédible dans le rôle, mais elle fait passer une bien belle humanité. ■ **JEAN-LUC JEENER**

CULTUREBOX

francetélévisions



Avignon: "Ensemble", éloge tragi-comique de l'amour filial avec Catherine Ardit
Par Chrystel Chabert

C'est quoi être normal ? Fabio Marra pose la question dans sa nouvelle pièce, « Ensemble » dans laquelle il offre un beau rôle de femme à Catherine Ardit. Celle d'une mère qui vit une relation fusionnelle avec son fils dont le handicap, qui a pris toute la place, cache aussi un secret. Une écriture vivante et simple, une émotion tout en retenue, d'excellents interprètes. Une vraie réussite.

Le Off est lancé avec cette année encore un choix pléthorique (plus de 1300 spectacles) qui donne le vertige et nous confronte à cette terrifiante question : "Que choisir ?". Alors, sachez que sans vous tromper, vous pouvez déjà vous rendre au théâtre de La Luna. C'est là que se joue "Ensemble", une pièce signée Fabio Marra, un Napolitain d'à peine trente ans mais sur qui il faut désormais compter tant son écriture fait mouche.

Dans cette pièce dont il est à la fois l'auteur, le metteur en scène et dans laquelle il joue aussi, Fabio Marra nous raconte la vie d'Isabella, (Catherine Ardit) une femme qui vit seule avec son fils Miquélé (Fabio Marra). Avec ce jeune homme simple d'esprit, elle mène une existence modeste, rythmée par quelques rituels : aller faire les courses, faire des mots croisés, plier le linge.

Un lien très fort les unit, malgré les remontrances d'Isabella pour son fils, qui sont celles d'une mère poule, couvant son enfant plus que de raison.

Leur vie bien réglée va être bousculée par l'arrivée de Sandra (Sonia Palau), fille d'Isabella et sœur cadette de Miquélé. La jeune femme rend visite à sa mère après plusieurs années d'absence sans avoir donné de nouvelles. Les retrouvailles sont difficiles. Il y a entre elles comme un énorme sac où se mêlent l'incompréhension, la tendresse, la colère, le ressentiment, l'amour et les non-dits. Il y a surtout Miquélé. Ce fils occupe toute la vie d'Isabella, laissant à Sandra l'impression de ne pas compter pour sa mère. Quand elle vient annoncer son prochain mariage, son amertume envers ce frère éclate enfin.

La force de la pièce réside d'abord dans l'écriture de Fabio Marra, simple, sans fioritures apparentes. Mais elle raconte la complexité des rapports humains et familiaux avec un mélange de force et de pudeur. C'est d'ailleurs ce qui a séduit Catherine Arditi. C'est sa sœur Rachel qui lui a fait découvrir ce texte et ce rôle d'Isabella qui semblait taillé pour elle.

Tout dans cette pièce est profondément humain. Bien sûr, il y a ce thème du handicap et de la normalité, abordés ici sans pathos ni dramatisation excessive. Mais ce sont avant tout les rapports humains et leur complexité qui sont au cœur de cette histoire. Comme dans la vie, les personnages ne sont ni tout blanc ni tout noir et les idées reçues que le spectateur avait au tout début s'effritent peu à peu devant la part d'ombre et de lumière que dévoilent les protagonistes. La familiale qu'il a imaginé ressemble à celle que nous connaissons tous, avec ses querelles, ses joies, ses secrets et ses rancœurs. Une matière formidable pour un auteur.

La réussite de cette pièce : une écriture juste on l'a dit mais aussi des interprètes au diapason de cette qualité. Catherine Arditi incarne une mère dévouée à son fils. Avec beaucoup de justesse et de nuances, elle montre toute les facettes de cette femme dont on admire le courage et l'énergie mais qui se révèle aussi manipulatrice, entêtée, autoritaire. Face à elle, Sonia Palau incarne avec belle force et énormément de présence une fille en colère, qui aime sa mère autant qu'elle la déteste. Une mère à qui elle s'est jurée de ne pas ressembler mais dont elle est le double. Quant à Fabio Marra, il est un Miquélé simple d'esprit mais généreux, sensible et au final lumineux.

En marge de ce trio familial, il faut aussi saluer la présence de Floriane Vincent. Elle apparaît à deux reprises dans le spectacle mais on la remarque, notamment dans l'un des tableaux les plus drôles de la pièce, celui d'un entretien d'embauche menée par Sandra, responsable des ressources humaines chez un opérateur de téléphonie. Dans le rôle de la candidate, Floriane est impeccable de fraîcheur, à la fois naïve, percutante et attendrissante. A l'image finalement de cette pièce qui devrait être l'un des succès du Off Avignon 2015.

Chrystel Chabert

Le Monde



ENSEMBLE de Fabio MARRA.

Fabio MARRA défend une certaine idée de l'homme, celle de l'homme nature, tous les personnages de ses pièces sont « nature », leurs affects sont souverains, ce sont eux qui leur dictent leurs choix de vie, qui leur assurent cette liberté d'être, de s'exprimer comme ils le sentent et d'échapper aux moules qu'impose la société qui privilégie la norme et met de côté ceux qui n'y répondent pas.

Dans « Ensemble » Fabio MARRA brosse le portrait d'une famille ordinaire si ce n'est que l'un des membres est un peu simplet, disons, débile léger. Isabella la mère se moque du regard des autres sur son fils, Miquélé, qu'elle aime pour ce qu'il est avec ses qualités et ses défauts, tandis que sa sœur Sandra qui a de l'ambition, a honte de ce frère au point qu'elle ne peut avouer à son fiancé son existence.

Il y a de l'Almodovar chez Fabio MARRA, avec une ronde de personnages bien trempés, qui disent bien haut leurs sentiments. Le choix des interprètes est déterminant, celui de Sonia PALAU, que l'on retrouve dans toutes ses comédies et qui est vraiment excellente. Pour camper la mère, il a choisi Catherine ARDITI, géniale dans ce rôle, naturelle sans aucune ostentation. La petite éducatrice est jouée avec malice par Floriane VINCENT. Quant au rôle du fils, c'est Fabio MARRA lui-même qui le joue, en accentuant sa touche de tendre comique.

Le style de Fabio MARRA, c'est aussi la grâce de la simplicité, sa capacité à saisir les atmosphères d'un foyer, d'un petit appartement qui respire la propreté et la frugalité. Ses personnages sont attachés aux petites choses simples de la vie, la famille reste le noyau dur, celui où il est possible de se ressourcer, de trouver refuge face à une société déshumanisante.

L'art de captiver le public avec des scènes de la vie ordinaire, sans frou frou, toujours avec le sourire, l'art de se pencher sur les êtres dans leur quotidien qui peut être aussi le nôtre, avec une douce ironie, sans pathos, l'art de faire rire aussi. Le spectacle « Ensemble » dispose d'une si jolie palette qu'il est impossible de résister à son charme !

Paris, le 11 Février 2017, Evelyne Trân.

Le Journal du Dimanche



Avec Catherine Arditi, *Ensemble s'attaque aux secrets de famille*

AVIGNON OFF - Entre un fils pas comme les autres et une fille qui a pris le large, une mère veut faire le bonheur des siens.

Miquélé, grand enfant de 36 ans, vit seul avec sa mère, Isabella, modeste veuve. Dans la simplicité de son esprit malade, il attend depuis toujours le retour de son père, et de sa sœur, Sandra. L'arrivée de la sœur prodigue bouleverse la vie celle qui s'est sacrifiée pour garder avec elle ce fils différent.

C'est pour ton bien!

Isabella a tout donné pour son fils, préférant l'aveuglement de son amour maternel à des traitements médicaux. Sandra s'est sentie niée, sacrifiée ; elle a rayé son frère de sa vie, est partie pour faire carrière et oublier. Les explications entre les deux femmes sont violentes. La naïveté et les maladresses de Miquélé, élocution hachée, visage disgracieux agité de tics, recentrent le débat. Quelle est la place dans la famille, dans la société pour celui qui n'est pas dans la norme?

Les liens de famille à l'épreuve de l'altérité

La trentaine tout juste franchie, Fabio Marra est déjà un "vieil" habitué du Off. Depuis 2008, il présente chaque année une création avec sa compagnie Carrozzone Teatro. Il ne craint pas les sujets graves. La maladie d'Alzheimer est au cœur de *Rappelle-toi*, la quête d'identité se joue avec *Dans la chaussure d'un autre*. Mais il les aborde toujours par l'émotion, le rire n'étant jamais loin des larmes. Dans une langue concise et efficace, il manie les ressorts de la comédie, avec retournement de situation et happy end à la clé, et interroge habilement le spectateur. Une juste performance.

Françoise Jossé

Ensemble de Fabio Marra

par [Gilles Costaz](#)

Le canard noir de la couvée



Une mère de famille italienne vit avec son fils handicapé. Ce fils ne pourrait pas rester seul dans son domicile mais il est à même de faire beaucoup de choses. Il peut marcher, faire des courses, jouer, se passionner pour une activité ou pour une autre. Il a quand même besoin d'être recadré sans cesse pour qu'il ne provoque pas d'incidents. C'est le canard noir de la couvée, le mouton noir du troupeau. Sa mère le porte à bout de bras, agacée, épuisée mais gonflée d'amour. Tous deux habitent un même appartement où la présence paternelle n'est qu'un mythe : l'enfant devenu adulte en gardant un esprit d'enfant croit que son père peut arriver à tout moment, mais celui-ci est mort depuis longtemps. On parle donc d'un père absent mais proche pour ne pas attrister le garçon, dans une cuisine et un salon où il y a beaucoup d'absents : personne ne vient rendre visite au duo. Mais si ! La sœur du jeune homme, qui ne donnait plus de nouvelles, arrive un beau matin. On ne l'avait pas vue depuis des années. Que veut-elle, juste dire à sa famille qu'elle l'aime ? Tu parles ! Elle veut s'occuper de ce frère diminué, non pas pour le prendre en charge, mais pour le faire interner dans un hôpital spécialisé. Ainsi tout sera réglé : les bien-portants chez eux, les défavorisés dans leur joli ghetto...

La pièce de Fabio Marra pose le problème du vivre ensemble (une formule bien à la mode) et celui de la normalité. Les handicapés ne sont-ils pas, avant tout, nos frères quelles que soient les différences qui nous séparent d'eux ? Mais jamais les questions ne sont posées par l'auteur comme des questions. C'est une histoire qu'on nous raconte, ce sont des tableaux de vie, des scènes colorées, des conflits drolatiques qui nous saisissent en nous prenant par notre goût du rire et au gré d'une familiarité avec les personnages qui ne cesse de s'amplifier. Dans l'écriture et la mise en scène de Fabio Marra, le ridicule et le risible ouvrent sur la tendresse et les gags testent notre capacité à aimer. Par nature, le comique a partie liée avec la méchanceté. Pas chez Marra, comme dans toute une veine sociale du théâtre et du cinéma italien.

L'on est caressé puis envahi par tant d'humanité parce que tous les acteurs relaient cette affection en ayant l'art d'être exacts, évidents et beaucoup moins simples qu'ils ne le paraissent. Catherine Arditi, dans le rôle de la mère, est la grande actrice que l'on connaît ; elle est là particulièrement remarquable dans sa manière d'être fermée, blessée, dure, fauve même, tout en étant emplie de sentiments aimants. Fabio Marra incarne lui-même le grand enfant handicapé : il sait en faire à la fois un être clownesque et un malheureux qui nous bouleverse. Sonia Palau et Floriane Vincent ajoutent avec finesse d'autres tonalités. Ce spectacle frappe à notre cœur en riant : une perle rare.



Théâtral magazine

ENSEMBLE

Petit Montparnasse - Paris

à partir du

24

Janvier

Catherine Ardit

Dans la famille Ardit, je demande la sœur

Après avoir triomphé deux saisons de suite au festival off d'Avignon, elle joue à partir du 24 janvier *Ensemble*, de Fabio Marra, au Petit-Montparnasse.

Tignasse frisée, frimousse mutine, dents du bonheur, rire d'écolière excitée par la farce qu'elle mijote : Catherine Ardit se décidera-t-elle un jour à ne plus être une gamine ? "Quand je serai morte. Hi, hi, hi ! J'y peux rien, c'est comme ça." Curieux qu'avec cette voix acidulée, si particulière, elle n'ait pas doublé de dessins animés.

La célébrité de son frère lui a-t-elle donné un coup de main ou bien lui a-t-elle nuï ? "Ni l'un ni l'autre. En prenant au théâtre la relève de François Périer, Pierre est devenu une star. On fonctionne dans des sphères différentes. Autrefois ça m'agaçait qu'on me renvoie toujours à lui. Plus maintenant. Faut faire avec."

Bien que plus jeune que lui, c'est elle qui l'a entraîné au cours d'art dramatique de Tania Balachova. Elle encore qui incite Marcel Maréchal à l'engager dans sa troupe lyonnaise dont elle était déjà membre. Après quoi ils n'ont plus joué ensemble. "Chacun sa route." Jusqu'à cet été où ils sont de nouveau réunis dans la série télévisée *Le Sang de la vigne*. C'était malheureusement le dernier épisode.

Catherine, Pierre, Danièle, Rachel, tous les enfants Ardit font du théâtre. C'est Catherine qui a ouvert la route. A sept ans, elle flashe sur *Copie conforme*, un film où Louis Jovet incarne des sosies, un honnête homme et un bandit. "Ce n'est pas le désir de porter de belles robes, c'est Jovet qui m'a donné envie de me lancer dans ce métier."

Son père, le peintre Georges Ardit, l'emmène alors voir *Phèdre* à la Comédie-Française. Eblouisse-

ment total. De ce jour, elle revient chaque année à la charge : "Je veux prendre des cours de théâtre." Invariablement le père répond : "Passe d'abord tes bacs." (Il y en avait deux en temps-là.) "En seconde j'ai estimé avoir assez attendu et me suis tirée du lycée. J'ai travaillé en usine, au bouillon Maggi vers le canal de l'Ourcq, pour payer mes cours. Ensuite j'ai été standardiste à mi-temps. Quand il a découvert le pot aux roses, mon père m'a dit : "Ma vieille, tu le regretteras." Je ne l'ai jamais regretté. Pierre, pareil. Lui non plus n'a pas passé son bac. Pour emmerder papa, il s'est engagé dans une compagnie d'assurances..."



Néanmoins, si vous lui demandez quelle a été sa plus belle expérience jusqu'ici, ce n'est pas une pièce de théâtre qu'elle mentionne, mais la comédie musicale *Cabaret* où elle a interprété et chanté le rôle de fraulein Schneider, écrit à l'origine pour Lotte Lenya, la veuve de Kurt Weill. Quelle fierté pour elle d'avoir été

engagée sur audition par Sam Mendes, sans avoir fait jouer la moindre relation et sans savoir encore bien chanter !

Seul regret ? Les clivages qui subsistent en France entre le théâtre privé et le subventionné, le cinéma et la télévision... "Chez nous tout est cloisonné. En Angleterre, on n'en veut pas à un acteur de tourner une pub, d'enchaîner avec un gros boulevard, puis un drame de Shakespeare. Malheureusement je ne suis pas Anglaise..."

Jacques Nerson

■ Ensemble, de et mise en scène Fabio Marra, avec Catherine Ardit, Sonia Palau, Floriane Vincent et Fabio Marra, Petit Montparnasse, 31 Rue de la Gaîté 75014 Paris, 01 43 22 77 74, à partir du 24/01

la Marseillaise



Un sujet, des personnages, des conflits, des dialogues, un décor, Fabio Marra ressuscite une forme théâtrale qu'on croyait perdue et qu'on applaudit à tout rompre

C'est quoi, être normal ?

Un petit appartement au dernier étage, sans ascenseur, où il a bien fallu emménager, faute de moyens financiers. Le Bonheur n'a pas forcément la couleur de l'argent; c'est ce que n'arrive pas à comprendre Sandra, la sœur cadette, la mal-aimée croit-elle, qui a cravaché sa vie professionnelle pour prouver qu'elle existe. Excédée ou jalousie de l'amour ravageur que sa mère Isabella, porte à Miquélé, le frère frappe de débilité légère, elle a fui le foyer comme on échappe à un incendie. Sans rien dire. La voilà prête à se marier, elle revient solliciter la présence de la mère à la cérémonie mais tient à cacher à son fiancé l'existence du frère amoindri. Refus catégorique d'Isabella, "mamma" autoritaire, menteuse quand il le faut, râleuse avec bonhomie, gardienne farouche du respect que l'on doit à son fils sans lequel elle ne saurait plus vivre.

En écrivant Ensemble Fabio Marra se doutait-il qu'il déclinait à sa façon un thème universel : l'amour absolu d'une mère contre la volonté de sa fille acharnée à gommer son frère, rival inavoué, haï autant qu'adoré. Auteur napolitain installé à Paris depuis une dizaine d'années, Marra écrit dans un français parfait, mâtime ses propos d'un humour narquois, parfois cruel aussi déconcertant que bienfaisant. Le sujet est grave, il le sait et ne se défile pas mai comprend qu'un sourire permet de réveiller notre réflexion et surtout notre attention.

Boire à la source théâtrale.

Dans un décor neutre, réaliste sans ostentation, troué d'une fenêtre d'où l'on peut basculer, volontairement ou non, des personnages finement campés, qu'on a l'impression d'avoir croisés dans la rue ou dans son immeuble, vivent ce drame joyeux qui guillotine bien des préjugés.

On y évoque la notion de normalité, de sacrifice, des rapports familiaux si serrés qu'ils étranglent les émotions, étouffent les aveux. Les dialogues percutent, les situations se resserrent comme par effraction et piègent le spectateur ému mais rassuré. En tête de distribution, sorte de Médée en négatif, Catherine Ardit impressionne de justesse : petit chignon bas, robes bon marché, elle impose une présence généreuse, affolée. La quintessence d'une mère.

Sonia Palau, pierre rugueuse, sort des griffes qu'elle aurait eu soin de limer. Cette brillante comédienne imprime une méchanceté lasse à cette laissée-pour-compte de l'amour maternel. Un regard, un geste vite réprimé, suffisent pour comprendre la complexité des sentiments qui la foudroient. Floriane Vincent dans un rôle plus anecdotique, apporte une amusante bouffée de fraîcheur à ce huis-clos vibrant de non-dits, des secrets engourdis.



L'auteur lui-même joue Miquélé, avec pudeur et jovialité. Son sens évident de l'observation lui permet de revoir la notion de normalité avec tact et sans complaisance. Sa mise en scène, toute en élégance, détone par sa discrétion, sa volonté farouche de captiver son public. Qu'il en soit remercié ainsi que son équipe artistique et technique : ils offrent au Festival Off, cet oasis théâtral qu'on n'espérait plus.

Jean-Louis Châles

la Marseillaise



Le Handicap de la famille

Fabio Marra depuis des années s'intéresse à l'humain, à sa place dans la société, à ses relations avec les autres. Dans cette pièce il a centré son propos sur l'anormalité, la différence. Mettant en scène une famille où vit un adulte handicapé mental. Ce qui est intéressant c'est que l'action se déroule dans un univers familial bien définie par un décor reprenant un intérieur de cite, un intérieur exigü, un peu oppressant avec une fenêtre qui donne la relation à la vie, qui est le reflet aussi des sentiments des personnages, lumière, ombre, pluie se succèdent.

Le texte est dense, tout est vif, les personnages sont bien souvent à la limite de la rupture. Il y a toujours quelque chose d'important à faire ou quelque chose qui va se passer. Les changements de décor sont nombreux et rapides, une des caractéristiques de Fabio Marra et de son scénographe Claude Pierson : permettre aux multiples décors de s'enchaîner rapidement pour ne pas interrompre le récit. Le décor conditionne l'histoire, lui donne vie aussi. C'est un théâtre modern avec une écriture alerte, sans fioriture, allant à l'essentiel, mêlant humour et tragédie, touchant le spectateur de ses personnages profondément humains. Les acteurs sont justes, que ce soit Catherine Arditi, actrice connue et reconnue qui est admirable dans son rôle de mère au service de son fils, Sonia Palau qui est de toutes les aventures du Carrozzone Teatro et qui incarne la fille qui a quitté le giron familial, Floriane Vincent une dernière dans la compagnie qui promet beaucoup et Fabio Marra qui est impressionnant dans son personnage. Du très beau travail que nous saluons depuis des années et pour lequel nous ne sommes jamais déçus car Fabio Marra sait attraper des sujets originaux et surtout bien les rendre en théâtre. Car mettre en scène la différence, le handicap n'était pas un sujet facile sans tomber dans le pathos ou le comique de mauvais goût. Il a su écrire finement les rôles des personnages pour nous donner une très belle pièce.

Jean Michel Gautier

La Provence



Ambiance intimiste pour cet appartement simple, ouvert sur une cuisine d'où se dégagent une certaine chaleur humaine en même temps qu'un univers un tant soit peu étriqué... C'est là qu'évoluent trois premiers personnages : la Mamma entendant bien mener les choses à son idée, le fils aîné dont on comprend vite qu'il n'est pas seulement un grand enfant, et la fille cadette lancée dans la réussite professionnelle, sans doute un peu égoïste, mais se sentant aussi lésée dans l'affection de sa mère... Un quatrième personnage entre en jeu et semble concourir à apaiser les tensions...

Entre normal et "anormal", au carrefour des non-dits, des incompréhensions, des contradictions, et teinté de relations fusionnelles, émerge pourtant un autre possible, celui d'être

« Ensemble » malgré tout.

Au sein d'une famille, une pièce qui parle de différence, thème qui semble-t-il est cher à Fabio Marra et n'est jamais abordé de façon pesante.

Mêlant une pointe d'ironie et une tendresse certaine pour ces "petits" qui parfois nous désarment et nous vont droit au cœur, cette création contemporaine a toutes ses chances de vous emballer ! Nous y trouvons avec bonheur le jeu bien assuré de Catherine Arditi, celui du metteur en scène lui-même ainsi que celui des deux autres personnages qui ne sont pas de reste. Alors, c'est d'accord ? On y va ensemble ?

Olivier Granara.



C'est un véritable petit bijou que cette pièce de Fabio Marra. « Ensemble », c'est l'histoire d'Isabella et de Miquélé, une mère et son fils handicapé mental. Sandra, sa sœur revient à la maison après plus de 10 ans d'absence sans n'avoir donné aucune nouvelle. Mal à l'aise avec ce frère différent, elle en veut à sa mère d'avoir consacré davantage de temps à Miquélé qu'à elle-même... Avec un texte magnifique que l'on sent parfaitement documenté, Fabio Marra fonde son théâtre sur la construction d'histoires qui mettent l'individu et le comédien au cœur de la scène. Enfin celui-ci retrouve sa place, et nous offre un théâtre d'émotions.

Utilisant de véritables et beaux décors, la mise en scène est précise, et met en valeur le texte est sensible ainsi que les acteurs.... Remarquables ! Fabio Marra, campe avec beaucoup d'émotion ce jeune homme handicapé, quant à Catherine Ardit, avec quelle sensibilité elle entre dans la peau d'Isabella, cette mère tant aimante ! Sonia Palau qui incarne Sandra, la sœur et Floriane Vincent l'infirmière sont également d'une grande justesse.

Une pièce sur la normalité, la différence, un feu d'artifice d'émotions, c'est magnifique. Jean Dominique Rega

RENCONTRE AVEC CATHERINE ARDITI | "Ensemble" au théâtre la Luna

« On doit pouvoir changer d'univers à volonté »

Elle revient à Avignon avec son succès 2015 "Ensemble" de Fabio Mara. Dans la famille Arditi, Catherine se révèle comme une très grande comédienne. Elle nous livre son ressenti sur le théâtre.

→ **Avignon, c'est quoi pour vous essentiellement ?**

« Pour moi c'est avant tout Jean Vilar. J'ai été nourrie à sa mamelle avec le TNP à Paris et son âme est toujours présente à Avignon. La création du Off a permis à des gens de se montrer même s'il y a toujours une sélection naturelle qui s'opère dans cette multitude de spectacles. Pendant trois semaines, on vit et on respire théâtre. Avec Edimbourg, Avignon est la capitale mondiale du théâtre et c'est génial car il y en a vraiment pour tous les goûts. En plus, je pense que le Off est moins élitiste que le In. »

→ **On y fait aussi de belles rencontres ?**

« Effectivement, pour moi c'est la rencontre avec Fabio Mara. C'est un vrai Napolitain qui vit en France depuis dix ans et il s'est investi pleinement dans ce métier. J'ai rencontré Fabio grâce à ma petite sœur Rachel qui a lu le texte "Ensemble" et d'emblée a pensé à moi pour le rôle. J'ai rencontré Fabio et le projet s'est mis en marche. C'est vraiment un être exceptionnel qui met en avant les valeurs humaines. J'ai une réelle admiration pour lui et je vis une nouvelle jeunesse au sein de cette troupe depuis plus d'un an. »

→ **"Ensemble" est un vrai succès populaire depuis un an. Pourquoi ?**

« Je pense qu'on y retrouve des vraies valeurs, et que la pièce traite d'un sujet très actuel et émouvant. Où se trouve la normalité ? Cela parle aussi de la famille, des déchirures.

C'est une pièce très intense à jouer et pendant l'heure et demie du spectacle, chacun d'entre nous est investi complètement dans le rôle. Pour moi, c'est un vrai rôle de composition et je me sens comme une mère auprès de la troupe et ils me le rendent à merveille. »

→ **Ce n'est pas trop difficile pour votre frère Pierre de se faire un prénom maintenant dans le monde du spectacle ?**

« C'est agréable d'entendre cette question. Nous sommes une famille très unie et nous suivons nos carrières. J'ai une conception bien particulière du monde du théâtre et je trouve qu'en France on cloisonne trop souvent les gens dans des cases alors qu'il y a du bon et du mauvais partout et qu'on doit pouvoir changer d'univers à volonté sans choquer personne. »

→ **Quels sont vos projets maintenant ?**

« Nous allons faire une tournée avec "Ensemble" et on le



Catherine Arditi veut poursuivre l'expérience avec Fabio Mara et sa troupe.

jouera à Paris à partir de janvier au Petit Montparnasse. Il y aura sûrement aussi une nouvelle pièce avec Fabio. Il y a

L'INFO EN +

BIO EXPRESS

Née un 14 février à Paris
Sœur de Pierre Arditi
Débute avec son frère chez Marcel Maréchal à Lyon
Joue au cinéma sous la direction d'Alain Resnais
Claude Miller, Claude Lellouch et Claude Dupeyron.
Joue au théâtre d'abord dans le subventionné et ensuite dans de nombreux théâtres privés avec les plus grands auteurs.
Molière de la comédienne dans un second rôle en 1991, pour son interprétation dans "À croquer, ou l'ivre de cuisine" de Robert Fortune.
2015 : premier festival off d'Avignon avec "Ensemble" de Fabio Mara.

une telle harmonie et une telle énergie qu'on a envie de continuer à travailler ensemble. »

"Ensemble", petit bijou d'humanité

La pièce "Ensemble" écrite et interprétée par Fabio Mara est un formidable moment de théâtre et d'émotion. Une mise en scène parfaite, des décors vrais et qui renforcent la sincérité du propos et quatre comédiens au sommet de leur art, complètement investis de leur personnage. Un Fabio Mara inégalable dans un rôle de handicapé qu'il joue avec virtuosité et sincérité et qui force le respect. Une Catherine Arditi sublime dans le rôle de cette mère qui garde un lourd secret en elle et qui apporte une telle dimension à son

personnage dans un véritable rôle de composition. Sans oublier Sonia Palau et Floriane Vincent qui complètent cette distribution en apportant un soin tout particulier dans leur interprétation. Le public ressort ému, touché par une telle qualité d'écriture, des dialogues si vrais et si percutants. Un véritable petit bijou d'humanité dont on ne ressort pas vraiment indemne.

Tous les soirs à la Luna 1 rue Séverine jusqu'au 31 juillet. Relâche le 19 à 19h45, durée 1h20. Résa 04 90 86 96 28.



Fabio Mara et Catherine Arditi, sublimes

THÉÂTRE. *Ensemble*, éloge tragi-comique à l'amour filial

Ensemble. Le titre de la pièce présentée au Théâtre Montansier de Versailles les 2 et 3 décembre résume parfaitement le dessein de son auteur, Fabio Marra. « L'on fait de moins en moins de choses ensemble, on pense d'abord à nous-même, note celui qui est aussi le metteur en scène de la pièce et l'un des acteurs. C'est ce constat qui m'a poussé à écrire cette pièce. J'ai voulu écrire l'histoire d'une personne qui dédie sa vie à quelqu'un d'autre. »

Relation fusionnelle

Ensemble, c'est l'histoire d'une mère et son fils, dont le handicap a pris toute la place. Avec Miquelè (Fabio Marra), Isabella (Catherine Arditi) mène une existence modeste, rythmée par quelques rituels : aller faire les courses, faire des mots croisés et plier le linge. Un lien très fort les unit et cette relation fusionnelle va tout à coup être bousculée par le retour de Sandra, la fille cadette qui a le sentiment de ne pas compter pour sa mère. C'est l'annonce de son prochain mariage qui fait éclater toute l'amertume qu'elle



Fabio Marra est Miquelè, le fils d'Isabella (Catherine Arditi). © : Stéphanie Benedicto

a accumulée contre son frère.

« Finalement, la pièce pose la question de la normalité, poursuit Fabio Marra. Pour l'écrire, j'ai fait beaucoup de recherches, interviewé des mamans qui ont des enfants handicapés, etc. » Pour autant, pas question de pathos dans *En-*

semble, ni de sentimentalisme. Fabio Marra aborde avec subtilité la question du handicap, des rapports familiaux et humains avec une émotion toute retenue, une écriture qui fait mouche et sans dramatisation excessive.

F. C.

■ PRATIQUE

Ensemble, vendredi 2 et samedi 3 décembre à 20h30 au Théâtre Montansier de Versailles (13, rue des Réservoirs). Tarifs : 15 à 32 euros. Rens. : 01 39 20 16 00 ou www.theatremontansier.com

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr



Théâtre : Ensemble au Nec de Saint-Priest-en-Jarez

C'est un beau rôle de femme que Fabio Marra offre là à Catherine Arditi. Tellement beau qu'elle a été « Moliérisée » à la dernière cérémonie « meilleure comédienne dans un spectacle du théâtre privé ». Elle est Isabella, maman d'un fils retardé, Miquélé. Ne supportant plus cet amour fusionnel mère-fils, Sandra, sa fille, est partie sans jamais donner de nouvelles, jusqu'à ce jour où elle réapparaît pour annoncer son mariage. Où elle refuse d'inviter ce frère dont elle a honte. Comment vit-on aux côtés d'un handicapé ?



Quelle CULTURE



Amour fusionnel

La mamma (**Catherine Arditi**) a fait le vide autour d'elle. Elle vit en vase clos avec Miquélé (**Fabio Marra**), fils autiste dont elle nie le handicap. Après dix ans d'absence, le retour de sa fille Sandra (Sonia Palau), qui va se marier, rompt la mécanique de l'isolement, d'une existence mise entre parenthèses, d'un quotidien rythmé par les courses, les plats de *pasta* et les mots croisés. Avec beaucoup de tendresse et une bonne dose d'humour (surtout dans les scènes de Floriane Vincent, éducatrice spécialisée volubile), cette pièce pose, entre autres questions, celle de la place, parfois dévorante, de la personne handicapée dans une famille, une fratrie. **R. M. ⚡⚡⚡**

Ensemble, de Fabio Marra, à 21h, au Petit Montparnasse.
theatremontparnasse.com

L'YONNE RÉPUBLICAINE



Culture

La pièce Ensemble a bouclé la saison du théâtre municipal.

Catherine Arditi incarne une mère blessée par la vie aux cotées de Sonia Palau, Fabio Marra et Floriane Vincent.

Avec Ensemble, c'est sur une parenthèse d'humanité que la saison du théâtre s'est terminée samedi.

Portée par la compagnie Carozzone Teatro, la pièce de Fabio Marra s'interroge sur la normalité autour de bouleversements provoqués par une personne handicapée au sein de la famille. A sa tête. Isabella, une mère entêtée jouée par Catherine Arditi qui n'accepte pas la déficience mentale de son fils Miquélé (Fabio Marra).

Le duo fait ressortir toute l'impuissance des proches et des institutions. La pièce aborde les thèmes sensibles du déni, de l'abandon et de la culpabilité. Ce drame abordé avec tact et humour a été vivement applaudi.

PÈLERIN



Théâtre

Un hiver sur les planches

Emouvant

Ensemble

Isabella – bouleversante Catherine Arditi – consacre sa vie à son fils Miquélé, simple d'esprit, alors que sa fille Sandra refuse ce frère différent. Sacrifice de la mère et révolte de la fille se heurtent dans cet huis clos familial. La salle, émue, rit et surtout... Réfléchir. Quelle place accorde-t-on aux plus fragiles et à la solidarité dans notre société ? L'auteur et réalisateur Fabio Marra signe une comédie tendre et profonde.

CL.

l'officiel des spectacles



Théâtre.

Choix de la rédaction

Ces spectacles sont sélectionnés parmi ceux que nous avons particulièrement aimés ou que nous trouvons spécialement attirants.

Ensemble – Montparnasse 14 (TPA)

Théâtre contemporain – Ensemble traite d'une notion aussi inconnue qu'universelle, à savoir la normalité. Le personnage d'Isabella n'a jamais véritablement accepté que son fils soit différent des autres et Miquélé est devenu sa seule raison de vivre. Existe-il des vies qui ne valent pas la peine d'être vécues ? Dans cette création, l'auteur et metteur en scène Fabio Marra aborde des problématiques autour de l'individualité et du vivre ensemble, c'est-à-dire des questions qui s'adressent à tous.

Reg'Arts

Le magazine du spectacle vivant



Une famille. La mère, le fils, la fille. Père mort, fils handicapé mental. Fabio Marra nous livre ici comme à son habitude une réflexion sur un sujet grave, qu'est-ce que la normalité, avec ce mélange d'humour et d'émotion qui le caractérise.

D'une écriture simple et d'une grande précision, il nous raconte ou plus exactement nous fait vivre l'histoire d'Isabella la mère, qui a consacré toute son existence à son fils Miquélé au détriment de sa fille Sandra.

Isabella, Catherine Arditi, prodigieuse dans ce rôle complexe d'une femme que le malheur a endurci mais qui a néanmoins des tonnes d'amour en elle. Elle vaque à ses occupations de ménagère, fait les courses, prépare le repas, remplit des mots croisés, morigénant son fils tout en l'entourant d'une tendresse excessive. De sa voix si reconnaissable, elle sait faire passer toutes les nuances qu'exige un personnage si fort et en même temps touchant.

On retrouve dans le rôle de Sandra un des piliers du Carrozzone Teatro, Sonia Palau. Blessée ou en colère, elle trouve toujours le ton juste et donne une belle personnalité à son personnage.

Fabio Marra qui a écrit et mis en scène, incarne le fils. Tout est remarquable dans sa composition, les attitudes, la voix, il tient son personnage de bout en bout, tellement qu'on est presque surpris de le retrouver « normal » au moment des saluts !

N'oublions pas Floriane Vincent dans deux scènes seulement mais qu'elle illumine littéralement.

Avec des répliques qui font mouche, transcendant une vie de tous les jours, ce spectacle transperce le spectateur qui rit, qui pleure tour à tour, emporté dans un maelström de sentiments qui lui fait aimer ces personnages, incarnés avec une telle justesse qu'on y croit vraiment. Et qui manifeste son plaisir et son admiration par une belle et méritée standing ovation.

Un des spectacles à ne pas manquer dans ce cru 2015.

Nicole Bourbon



*Dans **ENSEMBLE**, le Carrozzone Teatro agrandit sa galerie de femmes fortes avec le personnage d'Isabella, une mère qui fait face avec obstination au handicap de son fils, et incarnée par **Catherine Arditi**, séduite par l'écriture de **Fabio Marra**. **La critique.***

Que faire d'autre, lorsque le talent déborde ainsi du lit de la scène, que mettre chapeau bas et applaudir ? Le public, venu remplir la salle de la Luna où Marra a recréé la cuisine d'un modeste appartement, ne s'y est pas trompé, ponctuant chaque changement de décor d'applaudissements nourris, lesquels furent redoublés au moment des saluts.

Dans ENSEMBLE, le talent est partout : écriture, mise en scène et jeu. Talent de Fabio Marra comme auteur, muant le rire en larmes et inversement, sans grosses ficelles, juste avec grâce. Talent de Fabio Marra comme metteur en scène, fin accordeur dirait-on si ses comédiens étaient changés en instruments. Talent de Fabio Marra comme acteur, épaulé par celui de sa fidèle complice du Carrozzone Teatro, Sonia Palau, qui brille avec constance de pièce en pièce.

Entre en scène Catherine Arditi : talent éclatant. Madame Arditi subjugué littéralement par sa science du détail, sa maîtrise de l'instant, sa voix qui saisit. C'est une chance unique qu'offre cette pièce, en ce OFF, de pouvoir admirer de si près une comédienne dont chaque seconde de jeu est un émerveillement pour le connaisseur, le témoignage d'un goût prononcé pour le travail et l'exactitude. N'oublions pas Floriane Vincent, dont les deux rôles, plus modestes, n'en sont pas moins intéressants pour assurer l'équilibre de la pièce, apparaissant notamment dans une scène qui constitue l'une de ses parenthèses comiques.

Tout ce talent est au service d'une histoire comme Fabio Marra en a le secret : la gravité du sujet n'éteint jamais la chaleur humaine. **ENSEMBLE se déguste les yeux et les oreilles à l'affût de miracles sans cesse renouvelés. Du grand art.**

—Walter Géhin, *PLUSDEOFF.com*



Catherine Arditì joue "Ensemble" au Petit Montparnasse.

Accompagnée du beau succès rencontré en province, la pièce arrive à Paris. Catherine Arditì s'en réjouit d'autant plus qu'entre théâtre et cinéma elle multiplie ses activités.

« Il est vrai que je travaille beaucoup en ce moment et que j'en suis heureuse ! Je viens de tourner avec mon frère le dernier épisode de la série "Le sang de la vigne", et je vais être à l'affiche de "Carbone" le prochain film d'Olivier Marchal. » Catherine Arditì s'attarde avec enthousiasme sur l'homme et l'artiste Fabio Marra, ainsi que sur sa petite troupe. "Ensemble" est la huitième pièce de ce jeune auteur Italien dont la source d'inspiration tourne autour de sujets graves. Dans le cas présent il se fait également interprète et metteur en scène. La pièce nous parle de l'amour filial et du handicap par le biais de la relation très étroite qu'entretiennent une mère et son fils handicapé mental confrontés au retour inattendu de la fille sur le point de se marier.

Fabio Marra traite le sujet en nous faisant passer du rire aux larmes en très peu de temps. Pour quelle raison ce coup de cœur et de quelle manière ce sujet est-il abordé ? « La pièce est non seulement très bien écrite, mais elle met en scène des personnages puissants. Le couple que forme Isabella et son fils âgé de trente-six ans est totalement fusionnel et ça m'a immédiatement donné envie de m'impliquer, de défendre ce projet. Isabella est une Mère courage moderne, c'est un rôle fort, comme je les aime.

A côté de ce couple, le retour de la fille venue annoncer son mariage après dix ans d'absence, va générer des conflits et mettre à jour un secret. Mais je ne veux pas en dévoiler davantage !

Plutôt que du handicap, je dirais que la pièce traite de la différence et pose la question de la normalité, du vivre ensemble, le titre est explicite pour ça.

Fabio Marra traite le sujet en nous faisant passer du rire aux larmes en très peu de temps, ce qui est très italien et se traduit aussi dans la manière magnifique dont il joue. Il est tellement vrai que le public croit qu'il est réellement handicapé ! Il faut dire qu'il vient de la Commedia Del Arte, et que son grand maître demeure Eduardo de Filippo. »



Tout est dit ! Le public Parisien devrait alors sans difficulté emboîter le pas à celui de la province qui a fait de ce spectacle un vrai succès. « C'était intéressant de voir que deux camps se formaient, celui qui était du côté d'Isabella et celui qui allait vers Sandra, la fille. Seul Mikele faisait l'unanimité pour lui ! Je voudrais aussi mentionner le personnage d'une éducatrice spécialisée qui a notamment une scène d'embauche particulièrement drôle ! Mais vous savez, notre plus belle récompense, ça a l'air idiot de dire ça, c'était de voir tous les soirs des gens bouleversés. On peut applaudir ou pas, se mettre debout pour rien, rire pour ci ou ça, ou par contagion, mais avec les larmes on ne truque pas. Lorsque qu'ils viennent nous voir pour nous dire que leur regard va changer sur la différence, le "vivre ensemble". A l'heure où les gens ne communiquent plus entre eux qu'avec leurs appareils numériques, si cette pièce réussit à les rapprocher les uns des autres, alors nous avons gagné. »

Jeanne Hoffstetter.

ENSEMBLE au Petit Montparnasse : émouvant, naturel, drôle, déconcertant, magnifique !

Critiques - Théâtre



Nous sommes en Italie, au dernier étage d'un immeuble, dans un appartement où s'engouffre le soleil du matin à travers une grande fenêtre d'où on peut apercevoir le linge qui sèche en grappe entre les volets ouverts à l'extérieur.

La porte d'entrée donne sur un palier et on y peut voir l'amorce de la descente de l'escalier en colimaçon vers la rue. C'est de là qu'apparaîtront les protagonistes de cette émouvante affaire de famille.

Dès lors, le spectateur devient le témoin d'une saga émouvante où se retrouvent Isabella et ses enfants: Miquélé et Sandra. Ce spectacle est émouvant naturel drôle et déconcertant. On est dans leur histoire jusqu'au cou et on rira de bon cœur malgré la gravité de la situation. Quelle situation ? Quelle gravité ? rétorque la mère courage... Excellent !



Isabella, (Catherine ARDITI), touchante mère, est installée dans son déni, elle n'a jamais accepté que son fils soit différent des autres et Miquélé (Fabio MARRA) dont on perçoit immédiatement le handicap est devenu sa seule raison de vivre. Mais qu'en est-il de la vie de ce garçon ? Et Sandra (Sonia PALAU), comment a-t-elle pu trouver sa place de fille et de sœur dans sa famille où l'existence tourne autour d'un père absent et d'un frère simple d'esprit, impulsif et généreux ?

Dans son lien fusionnel avec son fils dont elle ne dira jamais qu'il est handicapé, que fait-elle de sa propre vie, de celle de ce fils à l'esprit simple et de celle de sa fille, la sœur qui s'estime «sacrifiée», puisqu'il y a une personne comme Miquélé qui demande autant d'attention? Et le père ? Reviendra-t-il, celui-la ?

Ici personne n'est anormal, c'est l'axiome de base pour cette mère qui pose la question qui devient notre question : « Qu'est-ce que la normalité ? » Ce à quoi Sandra, sa fille, répond que lorsqu'on est malade il est nécessaire d'être soigné par le corps médical. Isabella répond qu'il n'est pas malade, il n'a ni rhume ni grippe ! Miquélé, le fils, répond à sa façon à ces interrogations en nous renvoyant à son monde tellement naturel fait de bonnes petites facéties et d'un étonnant bon sens.

On est dans leur histoire jusqu'au cou et malgré la gravité de la situation, on rira de ces situations où nous emmène la belle écriture de Fabio MARRA, auteur mirifique, qui veut nous dire qu'il «croit au rire comme antidote au drame.» Il a écrit Ensemble, pièce créée au Festival d'Avignon 2015 au Théâtre La Luna, pour mettre en scène et jouer ce thème aussi inconnu qu'universel : la normalité. L'auteur interroge : « Qu'est-ce qu'être normal ? Que se passe-t-il aujourd'hui quand quelqu'un a besoin de nous parce qu'il ne rentre pas dans le cadre ? Sommes-nous prêts à accepter la différence ?

Emotions étranglées, aveux étouffés

Fabio MARRA poursuit : « Comment peut-on vivre à côté d'une personne sans jamais avouer les secrets qui nous séparent? Comment, à l'intérieur du lien le plus intime qui existe, peut se former une zone si interdite ? Les plus grands problèmes d'identité se jouent précisément au centre de ces rapports car ce sont ces mêmes rapports qui nous constituent. La chose est incompréhensible, c'est précisément parce que nous connaissons l'autre que nous imposons les non-dits, les silences, et nous créons ainsi des rapports familiaux si serrés qu'ils étranglent les émotions, qu'ils étouffent les aveux. »

Son travail d'auteur-comédien-metteur-en-scène s'inscrit délibérément dans la réalité sociale. Fabio MARRA marque le théâtre de notre temps. Son écriture fluide, mature, est très cernée. Formidable auteur et touchant comédien, il signe cette ingénieuse mise en scène. Par un simple artifice, il nous fait changer d'univers comme il le souhaite.



Floriane VINCENT (à droite) incarne avec un talent prometteur une charmante candidate à l'emploi extrêmement drôle. Elle est aussi très touchante en Claudia, éducatrice-infirmière, attachée à Miquélé et émue par Isabella.

Sonia PALAU (à gauche) incarne Sandra, la fille, avec une rare générosité.

On ne sera pas étonné d'apprendre qu'elle a reçu le prix de la meilleure actrice du Festival de Cinéma de La Litera à Madrid (elle est catalane). Son jeu est précis, tout en intériorité et fait pendant à son frère, Miquélé, personnage extériorisé.

On dira de Catherine ARDITI qu'elle est naturellement remarquable en réaliste Isabella – la mère qui nous laisse entendre en permanence que quand on affirme qu'il n'y a guère d'espoir que demain ça aille mieux, elle confirme que la question n'a pas à se poser puisque... tout va bien. La solution au problème qui ne se pose pas pour elle n'étant pas dans les soins thérapeutiques, il fallait la dose de conviction de cette comédienne au jeu précis pour imposer à cette mère le temps de théâtre à court terme.

Musique: le Guappecarto



Enfin, pour illustrer ce beau tableau d'une exposition d'un thème difficile à appréhender, la musique du Guappecarto se glisse dans ce « théâtre fondé sur la construction d'histoires qui mettent l'individu et le comédien au cœur de la scène pour nous offrir un théâtre d'émotions » Ce groupe insuffle un nouveau dynamisme à la scène musicale, il a été créé en 2004 à Pérouse et rodés dans les ruelles et cafés concerts italiens. Avec un violon, un accordéon, une guitare, leurs compositions oscillent entre inspirations tziganes et méditerranéennes, on sent bien leur Italie natale.

Patrick du Come



La pièce aborde un sujet grave : les adultes qui ne sont pas comme les autres sont souvent mal tolérés par leur famille. La plupart du temps, ils vivent, portés à bout de bras par leur mère. Source de vie permanente, passerelle sécurisante et vigilance de tous les instants, Catherine Arditi incarne avec une vérité lumineuse cette énergie têtue qui ne s'écarte pas de l'essentiel : la protection de son fils, au détriment de sa fille, en grande souffrance. Le fils, incarné avec justesse et mesure, par l'auteur Fabio Marra, apporte souvent la touche d'humour qui allège l'atmosphère. Parler, aimer, toucher, affronter : L'amour maladroit panse bien des blessures et étouffe nombre d'angoisses. Le public sourit, rit, touché à juste titre ; accroché de la première à la dernière seconde, il ressort avec un sourire ému et conseille le spectacle à ses amis ; le bouche à oreille fonctionne en plein. Il est prudent de réserver.

Quand on rentre dans la salle, on est d'emblée interpellé par ce décor aux couleurs pastel. La cuisine est un lieu de vie familial, d'échanges ou de disputes, et c'est dans cette pièce que Fabio Marra a décidé de nous faire entrer dans " Ensemble ", qu'il présente pour la première fois à Avignon.

La cuisine comme un lieu où se joue une grande partie de cette douce comédie, au centre de la quelle Miquélé (interprété par Fabio Marra) vieux garçon souffrant de troubles mentaux, vit depuis toujours avec Isabella, (Catherine Arditi), sa mère. Ces deux-là semblent mener leur vie aussi normalement que possible malgré les difficultés liées au handicap de Miquélé, jusqu'au jour où Sandra (Sonia Palau), la sœur de celui-ci, réapparaît au domicile familial après dix ans d'absence.

Les événements s'enchaînent de façon fluide, quand bien même le retour de Sandra parmi les siens réveille des secrets familiaux jusqu'ici préservés et soulève des questions aussi sensibles que la normalité ou que la place de la famille face à nos aspirations personnelles.

Mais si l'on est tenu captif tout au long de cet huis clos familial, c'est également grâce aux performances réalisées par l'ensemble des comédiens sur scène.

Fabio Marra nous délecte une nouvelle fois d'une comédie sociale succulente dont lui seul a le secret. Sarah Mendel.

BON PLAN



THEATRE

Critique de
Jeanne-Marie GUILLOU



Isabella (Catherine Ardit) habite dans un minuscule appartement. Elle est veuve sans trop de ressources et vit avec son grand garçon Miquélé (Fabio Marra), simple d'esprit. Miquélé, plein de vie et d'affection pour sa mère est pourtant parfois triste car conscient de ses limites imposées par son infirmité. Il voudrait bien faire mais ses maladresses l'agitent nerveusement et seuls les gestes de tendresse de sa mère l'apaisent. Miquélé est farceur et Isabella pleine d'énergie et de courage. Il est en confiance. Elle le protège de tout son amour sans jamais baisser les bras. Ainsi va leur vie... Elle lui ment parfois pour ne pas lui faire de peine, orne de mystères certaines vérités désagréables, le calme avec des gâteaux, s'inquiète pour lui. En un mot elle consacre toute son existence à ce fils handicapé. Sa dévotion est absolue mais sa fille cadette, Sandra, ne voit pas la vie du même œil...

Qu'entend-on par l'expression « être normal » ? Quelles sont les limites du handicap de Miquélé ? Jusqu'où peut-on aller dans le sacrifice, l'égoïsme ou l'indifférence ? Doit-on mentir pour mieux protéger ? Doit-on dire toujours la vérité même si elle est douloureuse ? Telles sont les questions posées dans ce tout dernier spectacle de Fabio Marra.

L'interprétation touchante accroche de bout en bout un public attentif et ému. Des situations drolatiques affleurent par touches toujours bien amenées. Catherine Ardit, en mère courage, est magnifique de spontanéité et d'abnégation. Fabio Marra, comme à son habitude, possède son personnage avec une étonnante sensibilité et ses partenaires (Sonia Palau et Floriane Vincent) campent avec justesse leur rôle.




Les décors qui deviennent une des marques de fabrique des spectacles de Fabio Marra sont nombreux mais ici parfaitement modulables et bien conçus. Ils ne laissent aucun temps mort et apportent un réalisme au déroulement de l'action.


Fabio Marra, débordant de talent n'a pas fini de nous étonner.

ENSEMBLE N°1 DES PIÈCES GÉNIALES



THÉÂTRE CONTEMPORAIN | Théâtre du Petit Montparnasse | Paris 14^{ème} TOPS (4)

ENSEMBLE

DURÉE 01-20 SOUMETTRE UNE CRITIQUE - AJOUTER À MON AGENDA   



De Fabio Marra
Mis en scène par Fabio Marra

 8,6/10
 100%

Texte	7,9
Jeu des acteurs	8,6
Emotions	8,4
Intérêt intellectuel	8,3
Mise en scène et décor	8,0

Théâtre du Petit Montparnasse
31, rue de la Gaîté
75014 Paris
Edgard Quinet 0 61, Gaîté 0 131

5 

La critique de la rédaction : 8.5/10. Ça faisait longtemps que je n'avais pas pleuré au théâtre.

Ensemble est une pièce très touchante sur le handicap, la famille, les non-dits qui éloignent. Elle émeut mais ne tombe pas pour autant dans le pathos, j'ai même ri assez souvent.

C'est très bien écrit. La petite histoire de cette famille divisée progresse, avec des changements de lieux, de décors.

Catherine Arditi est exceptionnelle dans son interprétation de la mère autoritaire mais avec un grand cœur. Fabio Marra qui joue le rôle de l'handicapé impressionne d'autant plus lorsque l'on sait qu'il est également l'auteur et le metteur en scène.

Les deux autres actrices complètent avec talent cette belle distribution.

Une belle soirée. Allez-y sans hésiter et prévoyez un paquet de mouchoirs !

To be or not to be: la chronique théâtrale



Famiglia

« Ensemble » est la huitième pièce de **Fabio Marra**, auteur, metteur en scène et comédien napolitain qui réside depuis de nombreuses années en France. Elle traite avec une belle profondeur des liens de la famille. Isabella n'a jamais accepté que son fils soit différent des autres et Miquélé (ou Michele dans sa version originale italienne) est devenu sa seule raison de vivre. Mais qu'en est-il de la vie de ce jeune homme que l'on considère différent ? Et Sandra, peut-elle être une sœur comme les autres quand toute l'attention est déjà occupée par son frère ?



Dans ce récit, la simplicité fait la qualité de l'œuvre. En effet, quoi de plus difficile que d'aborder l'équilibre, le bonheur dans la vie, le quotidien ? Surtout lorsque l'on parle liens familiaux. Il faut dire que ce fil d'appartenance est très spécial. Pourquoi est-on attaché à ses parents, à sa fratrie ? Par le simple fait du sang ? La chose est en réalité bien complexe.



Dramaturges de toutes époques, de tous continents y puisent inlassablement la sève nourrissant leurs ouvrages. L'auteur parvient à raconter cela avec beaucoup d'inspiration. Il fait d'Ensemble une pièce universelle, non seulement par son sujet, mais surtout par son traitement. Car les personnages sont abordés avec finesse. Précipice absolu pour un acteur, l'interprétation d'un handicapé mental par Fabio Marra est d'une grande justesse. Il parvient à rendre en une petite seconde, son personnage attachant, sans avoir recours à aucune facilité.

Catherine Arditi campe une mère écrasante et aveuglée par son obsession. Elle nous laisse pourtant joliment apercevoir à travers les anfractuosités de son cœur gelé, son humanité, son abnégation pour ses enfants. **Sonia Palau**, nous montre ici sa puissance de comédienne. Elle est éblouissante dans son rôle d'enfant au plumage noir, incomprise et mise au ban des siens. **Floriane Vincent** est également parfaite dans sa partition de candide, drôlement bavarde.



Le public sort réellement touché par cette histoire réaliste. La chaleur des applaudissements en fin de représentation le confirme à juste titre.

ENSEMBLE

de Fabio Marra



Décor austère, évoquant une existence dénuée de tout luxe superflu. Entrent deux personnages, la mère : Catherine Arditi et le fils : Fabio Marra ; le comportement de ce dernier ne laisse pas place au doute, il y a visiblement problème ...

Nous apprenons qu'ils ont dû transférer leur humble mobilier au 7ème étage, là où les loyers sont moins chers et il n'y a pas d'ascenseur, bien sûr. Miquélé (le fils) qui aide sa mère à porter les provisions prétend avoir cassé les œufs !

Comment fonctionne exactement un esprit " malade " ? L'explication n'est pas aisée même pour les spécialistes. Nous ne tarderons pas à faire la connaissance de la sœur, Sandra : Sonia Palau - qui refait brusquement son apparition après 10 ans d'absence. Reproches justifiés de la mère ...

L'histoire de cette famille va peu à peu se révéler à nous.

Mère et fille sont en complet désaccord concernant ce fils et frère handicapé. Isabella la mère, entièrement dévouée à cet être qu'elle protège s'oppose à Sandra qui voudrait que son frère soit placé dans un établissement spécialisé. Le père est mort depuis longtemps dans des circonstances que nous devinons dramatiques, peut-être même est-ce la cause de l'état mental du fils ?

Il faut une certaine dose de compréhension pour ne pas condamner la fille qui a fui le domicile familial afin de se préserver mais comment l'en blâmer ?

Cela semble du reste lui avoir réussi : elle s'est forgé une belle situation et contrairement à ses frère et mère ne manque pas d'argent.

Elle vient annoncer son prochain mariage et invite sa mère à assister à la cérémonie à condition que Miquélé ne soit pas là. Elle a honte de ce frère qu'elle considère comme un boulet ...

Vous l'avez compris, le thème n'est pas facile et pourtant on rit tout au long de la pièce tant le sujet est habilement traité - sans dérision aucune bien sûr - avec tendresse, humour et humanité.

L'auteur-metteur en scène interprète Miquélé en une superbe composition.

Il n'est plus nécessaire de faire l'éloge du jeu toujours parfait de Catherine Arditi qui du reste ne joue pas mais vit littéralement les personnages qu'elle incarne.

Floriane Vincent est Claudia que nous découvrirons en deux temps lorsqu'elle se présentera à la recherche d'un emploi puis ensuite quand les circonstances lui auront finalement permis d'exercer le métier pour lequel elle se destinait.

La comédienne apporte une **joyeuse fantaisie** à son personnage et contribue ainsi à créer une atmosphère plus légère et surtout ludique vis-à-vis de Miquélé.

Le rôle le plus ingrat est sans nul doute celui qui est dévolu à Sonia Palau qui fait ici preuve d'une **belle autorité mais pas seulement ...**

Vous l'avez compris la symbiose est complète entre les quatre comédiens et cette pièce constitue un beau message d'amour en direction de ceux que certains se refusent à assumer, persuadés qu'il y a (aussi) " des maisons pour ça. "

Certains textes tendent à rendre ceux qui les lisent ou les entendent plus humains, amour et tendresse sont ici - sans mièvrerie aucune - au rendez-vous.



Ensemble : et vous, êtes-vous normal ?

Par Philippe Delhumeau - Lagrandeparade.fr/

La famille, Fabio Marra y trouve matière à lier, délier et relier des histoires familiales dans une écriture dramatique teintée d'ironie. Son parcours artistique en témoigne depuis la création en 2006 du Carrozzone Teatro. Il dresse des portraits marqués par les inverses, la raison et l'absurde. Il infiltre dans les relations familiales des sentiments d'amour et de rejet. Son écriture se construit sur des réparties courtes et simples, lesquelles insufflent un vent de liberté et imposent un rythme ad hoc qui tient en haleine le public. **Généreux dans le propos, sincère dans le jeu, subtil dans la mise en scène, Fabio Marra est un artiste éclectique, attachant, doué et tellement égal à lui-même dans la vie comme au théâtre.** Comparable est-il à Passe Muraille de Marcel Aymé car le style Marra rentre de corps avec les personnages qu'il a couchés sur le papier et apprivoisés avec tendresse et exigence sur scène.

Isabella, Catherine Arditì, élève seule son fils Miquélé, Fabio Marra. De modeste condition sociale, la famille occupe un logement meublé du suffisant, le superflu n'y a pas sa place. La relation fusionnelle entre la mère et le fils se révèle touchante et entêtante, passionnée et déroutante. Miquélé est affecté d'un handicap neurologique qui le contraint à rester à demeure aux côtés de sa mère. Les courses à l'épicerie ou chez le marchand de journaux sont des exils qu'il apprécie comme une bouffée d'oxygène. Isabella le noie d'attentions maternelles, lesquelles l'agacent par moment, voire le déstabilisent et la déraison le gagne à perdre le fil de lui-même. Le retour imprévu de sa sœur, Sandra, Sonia Palau, le rend heureux. Isabella se montre distante vis-à-vis de sa fille qui, dix années durant, n'a pas manifesté le moindre intérêt pour sa famille.

Les silences traduits en oubli, les intolérances se font la lie des confidences. L'étrangeté de la situation crée un malaise qui peu à peu souligne la fragilité des rapports familiaux marqués par la différence de Miquélé vécue par Sandra. La famille se calfeutre derrière des remparts branlants dès qu'un courant contraire aux normes vient l'entacher. Partager sous le même toit le quotidien d'un parent "anormal", c'est une porte ouverte sur l'acceptation. Se pose la question : qui est normal ? Le cas de Miquélé soulève des tensions entre la mère qui surprotège son fils et Sandra qui n'a jamais toléré ce frère si différent. Chacune revendique la place légitime qui revient à Miquélé. Les discordances n'incitent pas à trouver un terrain d'entente, les non-dits troublent l'intimité du foyer jusqu'à ce que les vérités se fassent jour.

La mise en scène de Fabio Marra ressemble à une scène de vie napolitaine filmée à la caméra Super 8. Les couleurs ont la portée des parfums d'une Italie populaire des années 70. Les accents livrent en l'état des émotions, des regrets, des colères, mais aussi un amour al dente. Les personnages sont touchants de générosité, de spontanéité, de tendresse et de détachement. Catherine Arditì se montre entière dans le rôle de la mère. Une magnifique présence. Fabio Marra est simplement exceptionnel dans l'interprétation de Miquélé. Le comédien fait corps avec le personnage comme s'ils se connaissaient mutuellement. Sonia Palau incarne Sandra, une sœur attentive avec sa mère et éprouvée par l'état mental de son frère. Un rôle exigeant qu'elle tient de bout en bout sans lâcher prise. Floriane Vincent est la jolie et naïve Claudia qui prête à rire à chacune de ses interventions. Une comédienne toujours agréable à revoir.

Ensemble de Fabio Marra, un antidote à la morosité, une création contemporaine humaine où le rire flirte avec les émotions.



« Ensemble »

Isabella vit avec son fils Miquélé, un jeune homme simple d'esprit, gentil mais imprévisible, avec lequel elle a un lien fusionnel. Avec lui elle mène une vie simple, ponctuée par les courses, le linge à ranger, les mots croisés, la confection du café. Leur quotidien se trouve bousculé par l'arrivée de Sandra, la sœur de Miquélé, partie brusquement dix ans auparavant et qui n'a plus donné de nouvelles depuis. Elle revient parce qu'elle va se marier. Elle veut dire des choses à sa mère mais il y a entre elles tant d'incompréhensions, de ressentiment, de colère et surtout il y a Miquélé.

Le jeune auteur Fabio Marra souhaitait dans cette pièce, qui a eu un franc succès dans le Off d'Avignon cette année, parler du lien familial, du besoin que nous avons de faire des choses ensemble et des difficultés qu'il y a parfois à les faire. Sans pathos ni lourdeur sa pièce nous interroge sur un certain nombre de questions. Que sommes-nous prêts à sacrifier par amour ? Qu'est-ce qu'être normal ? Miquélé ne l'est pas, il est malade selon Sandra, ce que refuse d'admettre sa mère. Mais s'il est vrai qu'il a un comportement d'enfant, il est gentil et a le souci des autres. Et puis où s'arrête la normalité ? Sandra l'est-elle quand elle voudrait effacer de sa vie ce frère dont elle a honte ?

Fabio Marra a réussi à s'entourer d'une distribution remarquable. Il faut d'abord souligner sa performance dans l'incarnation de Miquélé, cet homme resté un enfant. Il a les gestes, les mimiques, les crispations du visage d'un handicapé. Il agace, fait rire parfois mais il nous touche aussi. Catherine Arditi est parfaite en mère énergique, qui s'est cantonnée aux tâches domestiques pour se consacrer entièrement à son fils et excuse tout quand il s'agit de le protéger. Mais elle a aussi toute la complexité du personnage, autoritaire, entêtée et cuirassée dans une apparente froideur vis-à-vis de sa fille. Sonia Palau est Sandra, qui tente de résister à l'amour envahissant de sa mère pour Miquélé. Elle bascule avec finesse de la colère à la fragilité, de la rancœur à la douleur, du rejet à l'acceptation. Floriane Vincent apporte à la pièce la touche de drôlerie, de naïveté et de fraîcheur qui permet un subtil équilibre entre gravité et émotion. Il est rare que le théâtre aborde la question du handicap et des conséquences que la situation a sur la famille du handicapé. Fabio Marra l'a osé et grâce à une distribution remarquable, il réussit une pièce qui a la complexité de la vie avec de la douleur, du rire et de l'émotion.

Micheline Rousselet

Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h

Petit Montparnasse

31 rue de la Gaîté, 75014Paris

Réservations ([partenariat Réduc'snes->2644] tarifs réduits aux syndiqués Snes mais sur réservation impérative) : 01 43 22 77 74



Ensemble : le droit à la différence au Petit Montparnasse

Une jolie et difficile question, rarement exploitée au théâtre : comment accepter et vivre le handicap mental d'un membre de sa famille, surtout quand celui-ci est entouré de non-dits et de secrets ?

Qu'est-ce que c'est que d'être normal ?

Sur ce sujet du handicap, encore bien trop tabou de nos jours (il n'y a qu'à voir le manque de place, pour ne pas dire, le silence criant, qui lui est accordé dans les paroles de nos hommes politiques qui se présentent en mai prochain), **Fabio Marra** a tissé un texte et une mise en scène remarquables et sensibles. Sans jamais user de mélo excessif et sans aucun pathos, le rire n'est jamais très loin de la gravité. Cette pièce consiste en un exercice de style de haute volée.

Des personnages et une interprétation admirables

Au centre du cercle familial, il y a le fils, Miquélé : un corps d'adulte dans une âme d'enfant, gentil garçon, mais pouvant se montrer têtu, voir désagréable, aux réactions complètement disproportionnées et incontrôlables. Il attend le retour improbable d'un père absent et de sa sœur disparue depuis dix ans. Il passe le temps à faire des courses, des mots croisés, à essayer de boire du café (qui lui est interdit), à mélanger du sucre et du café et à faire (souvent avec drôlerie) de nombreuses facéties à sa mère. **Fabio Marra** non content d'avoir écrit et mis en scène sa pièce, campe une interprétation de haute voltige, tant dans la gestuelle que dans le langage.

Isabella, la mère, a dévoué toute sa vie au bien-être et au confort de son fils, refusant de toute son âme d'en voir le handicap et refusant de le mettre sous tutelle dans un service spécialisé. **Catherine Arditi** montre toute l'étendue de son grand talent dans la composition de cette mère courage envahissante, drôle malgré elle, à la fois admirable et détestable : elle est extraordinaire de vérité.

Comme il ne faut oublier personne dans cette distribution remarquable de qualité, signalons également **Floriane Vincent** et **Sonia Palau** en complément idéal de ce duo central.

La réussite complète de ce texte et de cette mise en scène tient à ces personnages tout en nuances : on est tour à tour pris entre empathie et agacement, pas de manichéisme, nous évoluons dans des teintes de gris, chacun ayant sa part d'ombre et de lumière qui se découvrent ou s'alternent au fil du spectacle. Tous profondément humains, ils nous ramènent à notre propre part d'humanité et nous interrogent : on ne peut que se sentir concerné et ému.



Et nous dans tout ça ?

Au final, est-ce que nous ne sommes pas nous même handicapés face au handicap ? On peut s'interroger, se souvenir, se questionner sur notre rapport à « *la normalité* ». C'est tout le bonheur d'un texte fort, servi par des comédiens talentueux, d'un beau moment de théâtre intelligent et émouvant, de nous amener à envisager des points de vue différents, ou pour le moins de nous remettre en question, sans prise de tête pour autant, en ayant passé un beau moment de découverte, de plaisir délicat et léger.

Il faut vous rendre sans tarder au **Théâtre du Petit Montparnasse** pour faire un beau succès à ce spectacle, petit bijou d'humanité qui nous est parfois indispensable « *au vivre ensemble* ».



**Petit Montparnasse, 31 rue de la Gaîté 75014 Paris
du mardi au samedi à 21h et dimanche à 15h**

écrit et mis en scène de **Fabio Marra**

avec **Catherine Ardi**, **Sonia Palau**, **Floriane Vincent** et **Fabio Marra**

On défie quiconque, après la représentation d'*Ensemble* jouée au Petit Montparnasse, de sortir du théâtre autrement qu'au bord des larmes, en tout cas profondément retourné. Cette pièce écrite, mise en scène et interprétée par Fabio Marra, est **un chef-d'œuvre d'humanité et d'émotions profondes**, bien propre à faire ressortir en chacun de nous des sentiments d'empathie et de compassion vis-à-vis de cette mère et de cette sœur qui entourent un fils et un frère simple d'esprit, handicapé mental mais néanmoins tendre et généreux. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus, entre la mère – **merveilleuse Catherine Ardi** – si dévouée sous une certaine dureté, qui consacre toute sa vie à ce fils jusqu'à de ne plus avoir la moindre existence personnelle ; et la sœur – **excellente Sonia Palau** – partagée entre le désir d'aider sa mère (qui ne veut pas entendre parler d'un centre médical qui la soulagerait), sa réelle affection pour son frère, et la honte qu'elle éprouve vis-à-vis des autres, au point d'ailleurs de cacher son existence à son fiancé. Et enfin le fils – **admirable Fabio Marra** – dans **une performance de comédien époustouflante**, tout à la fois attendrissant et énervant, buté mais courageux, quémendant de l'amour mais épuisant. N'oublions pas la blonde et **vive Floriane Vincent** qui met de la fraîcheur et de la joie dans les 2 scènes où **elle excelle** ! Ne croyez surtout pas que la pièce soit triste pour autant : l'auteur nous y réserve des **moments de franche gaîté** ! On ne peut donc que leur souhaiter à tous **un grand succès et une très longue vie à ce spectacle....**

S.LB



La famille est un sujet inépuisable. Alors que *Votre maman* est à l'affiche du Théâtre de l'Atelier, **Ensemble** poursuit sa carrière au **Petit Montparnasse**. La pièce a été créée il y a plus de deux ans et c'est en toute légitimité qu'elle est créditée de deux nominations aux prochains Molières.

Catherine Arditi, tête d'affiche, au sens propre comme au figuré, pourrait être Meilleure comédienne dans un spectacle privé bien que la concurrence soit rude. **Fabio Marra** pourrait être Révélation masculine. Il était temps car cela fait presque dix ans que cet artiste présente en France des pièces qu'il écrit, joue et met en scène. Il va jusqu'à dessiner et concevoir l'affiche avec la sensibilité qui le caractérise.

Ensemble traite de sujets qui font débat : la normalité, la réussite sociale, l'intégration, les secrets de famille et les non-dits. Ces thèmes ne sont pas nouveaux. Mais ce qui fait la force du spectacle, outre des dialogues ciselés, c'est la qualité d'interprétation de tous les comédiens (aucun rôle n'est secondaire) qui nous font rire et réfléchir. Et aussi sans doute un côté naturaliste qui laisse supposer que ce qui leur arrive aurait tout aussi bien pu se produire chez soi, ou chez la voisine.

Isabella, interprétée par Catherine Arditi est une femme déterminée, elle vit avec son fils Miquélé, un jeune homme simple d'esprit, impulsif et généreux. Cette relation fusionnelle entre une mère et son fils nous parle d'attachement, de sacrifice, avec un mélange de tendresse et d'ironie. Que se passe-t-il aujourd'hui quand quelqu'un a besoin de nous parce qu'il ne rentre pas dans le cadre ? Sommes-nous prêts à accepter la différence ? Et y-a-t-il encore de la place pour un autre enfant dans la fratrie, une sœur par exemple ?

Catherine Arditi ne semble pas jouer un rôle. Son naturel est remarquable comme la palette des émotions qu'elle exprime ses jamais en "faire trop". J'ai pensé à la pièce d'Emile Ajar, **la Vie devant soi** où Myriam Boyer était aussi confondante de naturel.

Fabio Marra est *incroyable*. La progression du travail d'interprétation se ressent quand on visionne des vidéos de répétition. Incarner un simple d'esprit, impulsif et généreux exige beaucoup de nuances. Et il les a toutes.

Le décor est inhabituel pour une petite scène où deux spectacles s'enchaînent dans la soirée. Il reconstitue un intérieur modeste donnant sur une cour intérieure (qui peut être arrosée d'une averse) et peut se transformer en siège administratif ou en hôpital psychiatrique de manière très crédible.

On passe un moment rare en leur compagnie. On en sort transformé et bluffé par leur talent à tous en se promettant de guetter la future création de Fabio Marra ... et on n'ouvrira peut-être plus un paquet de pâtes de la même manière ... tout comme on regardera le monde avec des yeux neufs. C'est une pièce à voir absolument.



Description

Que signifie être normal ? Vous êtes sûrement déjà posé cette question maintes et maintes fois. Sur un thème rarement abordé, Fabio Marra revient au Théâtre du Petit Montparnasse nous charmer avec sa dernière pièce “Ensemble” afin de traiter d’un rapport fusionnel entre une mère et son fils.

Nos secrets

Que se passe-t-il aujourd’hui quand quelqu’un a besoin de nous parce qu’il ne rentre pas dans le cadre ? Interprété par Catherine Arditi, le personnage d’Isabella a du mal à accepter la différence de son fils, Miquelè, mais ce dernier est devenu sa seule raison de vivre. La pièce interroge nos consciences à propos de la complexité de l’éducation en mélangeant tendresse et ironie.

A savoir

Le jeune auteur contemporain italien signe sa nouvelle pièce intimiste et nous séduit pleinement par ce texte en gardant toujours cette pointe de subtilité aussi émouvante que poétique.

Rapido-presto, n’attendez pas trop longtemps pour prendre vos places ! Le Théâtre de Montparnasse vous accueille pour sa fabuleuse pièce du 24 janvier au 09 avril. “Ensemble” est l’occasion parfaite pour passer un savoureux moment, entre amis, en couple ou en famille.

HELLO THEATRE

des pièces et des mots



Créée au festival Off d'Avignon en 2015, la pièce du jeune et talentueux Fabio Marra remplissait déjà le Théâtre de la Luna il y a deux ans. Avec deux nominations aux Molières bien méritées en 2017 (**Catherine Arditi** pour la meilleure comédienne et **Fabio Marra** la révélation masculine), Ensemble fait désormais salle comble au Petit-Montparnasse. Très drôle, incontestablement juste et extrêmement poétique, cette pièce est un condensé de bonheur.

Isabella (**Catherine Arditi**) est la maman de Miquélé (**Fabio Marra**) et de Sandra (**Sonia Palau**). Isabella a tout donné pour s'occuper de son fils, allant jusqu'à lui faire croire que son défunt père rentrera un jour à la maison. Elle vit dans un appartement modeste, se complait dans un quotidien simple. Miquélé est handicapé mental, il vit avec Isabella depuis toujours, tandis que Sandra (sa petite soeur) a décidé de vivre sa propre vie, loin de sa famille. Son frère lui fait honte, à tel point qu'elle ne veut pas le voir à son propre mariage. Elle ne souhaite qu'une chose pour le bien de sa mère : envoyer Miquélé dans un centre spécialisé. Mais certains non-dits risquent de bouleverser les liens de cette famille.

Ensemble est un texte sur le droit à la différence. Qu'est-ce que la normalité ? Pourquoi ne peut-on pas vivre ensemble lorsqu'on est différent des autres ? Peut-on vivre heureux si on est dépendant des autres ? Dans cette fresque familiale, il y a la puissance d'une relation mère-fils fusionnelle, la détresse d'une fille empreinte au sentiment d'abandon, le manque de lucidité d'une mère qui donne corps et âme à son enfant. Ensemble, c'est une pièce qui fait du bien. Un spectacle émouvant et chaleureux aux comédiens tous aussi excellents (mention spéciale à Catherine Arditi et à Fabio Marra pour leur performance hors du commun). On passe du rire aux larmes dans cette proposition théâtrale que Fabio Marra aime appeler son « théâtre d'émotions ». A voir absolument.



Le bourlinguer du net

Le texte : Fabio Marra nous propose un spectacle complet. Il écrit, met en scène et joue. Une création originale qui a comme qualité de n'appartenir qu'à lui. Une finesse dans l'écriture, incisive, drôle, touchante. Il parvient à parler au corps sensible, pas de trop-plein, par de surplus, juste ce qu'il faut pour que l'on comprenne bien... De belles trouvailles, une langue. Une problématique autour du mensonge et de la différence, tout à fait intéressante.

La structure : Un décor réaliste, carton-pâte, dans les tons pastels, un décor malléable, facile à déplacer, aérien. Au cœur, l'appartement d'Isabella (la mère) vivant avec Miquélé (le fils), on articule la vie du dehors autour de la leur. Les pans se replient, pour en faire exister d'autres... Mais « Ensemble » est définitivement un huis clos dont on peut s'échapper. La comédie dramatique par excellence. Une scénographie lumineuse, à l'italienne, entre portes et fenêtres, ouvertes ou fermées, pluie qui ruisselle ou soleil qui tape. Le linge est suspendu, la commedia dell'arte pointe son nez, Dario Fo quelquefois même. Des scènes, des noirs, une musique carrousel, de la magie. C'est pensé, subtil et poétique. On ne s'ennuie pas dans le dispositif proposé.

Le jeu : Catherine Arditì (*Isabella, la mère*), Fabio Marra (*Miquélé, le fils*), Sonia Palau (*Sandra, la fille*), Floriane Vincent (*Claudia, la candidate/l'éducatrice*).

Une direction d'acteur précise, un travail équilibré et investit de la part des quatre comédiens. Fabio Marra a su distiller la profonde sensibilité des personnages dans le jeu des artistes. Le risque est pris. Tous, sur une corde raide, main dans la main, sans jeu de rivalité, au bord de l'émotion, au bord du pathos, jamais dedans, car tendus, concernés, affairés et portant une histoire pleine de sens, de bienveillance et d'humour. Des réactions « comme dans la vie », jouant sur les interstices de l'humain. Nous ne jugeons aucun des personnages, nous les suivons. À tour de rôle, ils s'échangent l'Auguste, le contre-pitre, Pierrot et le clown Blanc. Catherine Arditì est la force, Fabio Marra, le cœur, Sonia Palau, la résolution, Floriane Vincent, l'issue. Tous les quatre marchent « ensemble » et au diapason, bouleversant de justesse. Bravo !

Le subjectif : Difficile de ne pas aimer « Ensemble ». Au-delà du thème, de l'histoire, du jeu, on nous offre *un pur moment de théâtre*. Sans prétention. Je ne me suis posée aucune question inutile, je n'ai pas été extérieure. Je recommande cette pièce, pour ce que l'on nous offre d'amour. Fabio Marra mérite cette ascension, c'est un homme généreux. Un spectacle de théâtre VIVANT, engagé, esthétique, professionnel et humble. Le secret des grands! Merci... Allez-y, ça fait du bien.

Clara Gasnot



J'aurais été bien marri de passer à côté de cette affiche extraordinaire.

C'est une réussite complète et totale, de l'écriture à l'interprétation.

Isabella (Catherine ARDITI); Toute sa vie tourne autour de son fils *simple d'esprit* et touchant.

Une relation difficile avec sa fille Sandra (Sonia PALAU), du non-dit...

C'est l'auteur et Metteur en Scène, Fabio MARRA qui joue le rôle de *Miquélé*, ce fils pas tout à fait dans les normes. Il vit dans un monde qui est le sien, il réclame des bisous et rêve d'une Porsche miniature.

Floriane VINCENT, complète cette distribution, elle est naturelle et émouvante.

Dans la salle, le silence complet. Catherine ARDITI nous fascine et nous attendrit.

Quelle pièce fantastique, une tranche de la vie de gens ordinaires, et pourtant si étonnants et attachants.

A vous couper le souffle !

A la fin si romantique, tout le monde se détend, pour applaudir à tout rompre !

Robert BONNARDOT

HIER AU THEATRE

Fabio Marra nous invite avec émotion à vivre Ensemble

Il y a des dramaturges, des acteurs et des metteurs en scène pour lesquels on se prend d'affection. Fabio Marra fait partie de ces rares élus. On fonce à chacun de ses pièces les yeux fermés car on sait d'avance que la finesse de son écriture et de son jeu, sa capacité à émouvoir tout en faisant rire, seront présentes sur scène. Avec Ensemble, le directeur de Carrozone Teatro interroge la notion de normalité par le prisme du handicap, de l'amour familial

et des malentendus. Jamais de prétention littéraire chez Marra, tout est vif, direct et si vrai. Des mots du quotidien qui en disent tellement long sur notre rapport à l'autre et sur la complexité des relations.

Isabella est une mère Courage. Retraitée avec de maigres revenus, elle élève seul Miquélé, son fils handicapé. Petit bout de femme attentionné et protectrice, elle commence néanmoins à fatiguer : s'occuper de son enfant en permanence l'épuise mais elle n'osera jamais l'avouer ni l'envoyer dans un centre spécialisé. Hors de question. Cet amour exclusif et fusionnel entre la mère et le fils contrarie Sandra. Revenue au bout de dix ans pour annoncer son mariage à sa mère, elle ne comprend pas cet entêtement et souffre toujours de vivre dans l'ombre de son frère. Ce triangle affectif, noué de complications, offre la trame d'une intrigue solide et vraisemblable qui multiplie les connexions sentimentales. Isabella couve son fils qui adore sa sœur qui ne supporte pas d'être écartée de cet amour maternel.

Ensemble est une pièce qui touche profondément car elle n'admet pas le manichéisme. Il n'y a pas de bon ou de méchant dans cette famille, ce n'est pas simple que cela. On comprend tous les personnages à la fois, chacun possède sa part de complexité et l'on peut sans problème s'identifier à tour de rôle entre la mère, le fils et la fille.

Empathie collective

La mise en scène de Fabio Marra ne supporte aucun flottement. Les saynètes s'enchaînent avec fluidité et les rapports entre la famille se densifient au fur et à mesure de la représentation. Catherine Arditi est formidable d'abattage, de bienveillance et d'obstination. Elle dégage une tendresse infinie. Fabio Marra, lui, est vraiment épatant dans le rôle du fils spécial, il n'en fait jamais trop, n'exagère pas les mimiques. Son rôle est très attachant. Les deux comédiens se complètent à merveille, entre gronderies et scène de complicité et d'amour déchirantes... Notamment l'épisode du sac à main mais n'en disons pas plus. Sonia Palau n'est pas en reste : on éprouve beaucoup d'empathie pour son personnage de fille écartée, reléguée au second plan qui vient prendre sa revanche et reconquérir sa place au sein du noyau familial. Jalousie, honte, affection : la comédienne nous entraîne dans un tourbillon émotionnel juste et sincère. Enfin, Floriane Vincent apporte une touche plus pétillante en gaffeuse-pipelette.

Fabio Marra a encore une fois réussi son pari : nous faire réfléchir un sujet de société actuel et fort tout en évitant l'écueil du pathos. On sort les larmes aux yeux mais un sourire au coin des lèvres. Merci. ♥ ♥ ♥ ♥ ♥

Thomas Ngo-Hong



“Ensemble”, c’est tout

Isabella (personnage interprété par Catherine Arditi) vit avec son fils, Miquélé. Ce dernier est un jeune homme simple d’esprit, désarmant de gentillesse et débordant d’amour. La sœur de Miquélé a du mal à comprendre cette relation fusionnelle unissant sa mère et son frère. Délaissée, elle a laissé tomber ses rêves pour entrer dans la norme, comme beaucoup d’entre nous.

« Ensemble » est une histoire simple, mais pas simpliste. L’histoire de l’amour, que nous portons à nos enfants, à nos parents, à nos frères et sœurs. Une pièce qui nous pose la question de la normalité, de la générosité et de la poursuite de nos rêves. L’art délicat de l’écriture de Fabio Marra est exalté par des comédiens très justes, qui parviennent à nous faire rire et à nous émouvoir.

« Ensemble » est une pièce sur l’amour en tant qu’il ne connaît pas de limites. Une pièce qui, plus que jamais, résonne dans nos vies pour nous ramener à l’essentiel.

Virginie Spies.

16 JUILLET 2016

SPECTATIF



Ensemble de Fabio Marra

Un spectacle comme une gifle, une caresse et un câlin. Comme un cri de désespoir, de rage et de victoire. Celui « d'une mère courage » qui ne dénonce pas l'absurdité de la guerre comme chez Brecht mais l'absurdité de cette morale ignare et crasse qui juge anormal ce qui est différent. Une mère aimante et aimable jusqu'au respect, incarnée magnifiquement par une comédienne d'exception, Catherine Arditi, sublime Isabella.

Une mère qui s'occupe depuis toujours de son fils handicapé, devenu un jeune adulte lorsque nous venons les voir, cela n'a rien d'étonnant bien sûr. Mais un tel amour, une telle abnégation proche de la dévotion, cela n'est pas étonnant effectivement, c'est déchirant.

C'est même dévastateur d'émotions rentrées qui ne peuvent se contenir longtemps et se rependent timidement pour finalement se relâcher tout à fait. Le public rit avidement des moments de cette vie qui se montre drôle et charmante mais s'émeut tout autant devant ce magnifique combat poignant et valeureux pour rester heureux malgré tout et surtout... ensemble.

Nous savions combien l'amour maternel peut être beau, nous ne pouvions imaginer qu'il puisse devenir aussi vibrant de tendresse, d'affection, d'attentions de tous les instants, d'une telle énergie pour le protéger coûte que coûte ce fils pas comme les autres dont la déficience mentale et cognitive nécessite une présence constante à ses côtés.

Fabio Marra a osé l'impossible et il a réussi : Écrire une pièce de théâtre sur le handicap mental en montrant sans démontrer, en nous laissant cheminer parmi les situations pour deviner, comprendre et se faire prendre par les sensations, les messages implicites et la beauté de cette histoire aux allures de fable.

Isabella vit seule avec Miquélé, son fils porteur de handicap. Elle n'est plus toute jeune, lui est trentenaire. Leur vie se déroule bon gré mal gré, avec douceur et une attentive affection réciproque, dans leur petit logement du septième étage sans ascenseur. L'argent manque, la volonté de vivre dignement, non.

Sandra, la fille cadette, réapparaît dans leur vie après dix ans d'absence. Elle essaye de bousculer l'ordre des choses de cette existence établie dont elle voit bien l'impossible durabilité. Elle agit, elle transgresse le bonheur installé jusqu'à découvrir le secret de famille qui explique le combat d'Isabella.



Réussira-t-elle à séparer Miquélé de sa mère pour qu'il vive en institution et soulager ainsi la vie d'Isabella ou resteront-ils « ensemble » ?

Le texte comme la mise en scène de Fabio Marra créent l'intimité qui convient pour entrer dans cette histoire et la découvrir telle qu'elle est et telle qu'elle nous touche peu à peu, irrémédiablement. Le parti-pris est centré sur le récit. Rien ne nous échappe et nous est épargné. Les mots et les images nous racontent, les sentiments et les émotions nous submergent.

Les comédiens, Catherine Arditi en inoubliable Isabella, Fabio Marra en merveilleux Miquélé, Sonia Palau en Sandra troublante et troublée et Floriane Vincent en candidate à l'emploi pêcheuse et en éducatrice adorable, jouent sur le velours de l'excellence. Ils sont vrais, justes et émouvants.

Un spectacle incontournable pour ce qu'il porte comme combat et pour sa beauté. Une pépite théâtrale de la saison à voir absolument !



Le « faire-ensemble » de Fabio Marra prend pour canevas principal les membres d'une famille, qui se recompose alors que la fille, Sandra, revient au foyer après dix ans d'absence pour annoncer son mariage à sa mère Isabella. Celle-ci ne peut se résoudre à placer Miquélé, déficient mental, dans un centre spécialisé et l'élève seule depuis son enfance.

L'histoire de cette famille, éparse au présent et commune dans le passé, s'aperçoit par bribes et s'envisage entre les lignes, à l'image des premières tirades dans lesquelles Isabella ne cesse de se demander « Qu'est-ce qu'on a oublié ? » : **Ensemble** traitera donc de l'oubli et de la conjuration de cet oubli, de l'absence et du rapport entre les individus, chacun tour à tour objet et sujet de jeux d'alliances et de confrontations.

Le manque se devine d'emblée, dès le dévoilement de l'intérieur pauvre dans lequel vivent Isabella et Miquélé et à travers quelques indices distillés aux premières scènes. Ils agissent à travers les troubles d'une mère comptant ses sous et ses vivres, à travers les désordres d'un fils se retrouvant symboliquement « les mains, les poches et les chaussures vides », mais aussi à travers le malaise d'une fille disparue durant de trop longues années, que personne ne connaît vraiment et qui n'accepte pas les différences de son frère. **Ensemble** sera aussi l'expression de ce chemin qui se déploie de la connaissance de l'autre jusqu'à sa reconnaissance et son acceptation.

Le chœur et ses particularités.

Dans cet « ensemble » constitué, à l'intérieur de ce cercle faisant se rejoindre et se disjoindre trois membres d'une famille, auxquels s'ajoute un quatrième personnage féminin, Fabio Marra exploite les dissemblances et les similitudes de chaque être appartenant à un groupe ainsi que le point d'achoppement vers lequel ils convergent tous. **Ensemble** renvoie ainsi autant aux particularités de chacun qu'à l'harmonie qu'il peut exister entre eux.

Au fil des scènes, les personnages évoluent et se fondent dans une architecture que Fabio Marra a souhaité mouvante et « vivante », donnant ainsi « chair à tout le plateau ». Les décors créés par Claude Pierson forment eux aussi une unité, cachant et dévoilant de nouvelles pièces imbriquées. Ils placent la mère, les enfants et Claudia tantôt aux extrémités tantôt en clefs de voûte : à la fois chaînons mobiles mais essentiels de la relation et pivots rassemblant les uns aux autres. Isabella dans sa position de matriarche, Sandra en élément instable qui va bouleverser l'ordre établi pour un temps, Miquélé du fils fragile qu'il paraît être au rôle indispensable qu'il prend pour réunir sa sœur et sa mère, et Claudia, pièce rapportée au tableau global, fraction comique faisant au passé le lien entre Sandra et Miquélé, fréquentant la même école, et au présent celui entre Isabella et Miquélé en tant qu'éducatrice spécialisée.



Ensemble, par sa volonté de faire chœur, s'intéresse aux caractères comme aux visages, fuit la caricature pour valoriser les spécificités de chaque être au sein d'un tout parfois aliénant, mais aussi isolant à la façon d'un cocon vital. C'est un réseau qui demande à se tisser lentement. Des non-dits venant trancher avec la fausse vacuité de certaines habitudes. On croirait que les individus s'y enferment, alors qu'ils ne cessent en réalité de tenter d'œuvrer, et de vivre, ensemble. Fabio Marra n'est jamais dans la démonstration et se méfie des positions et des discours trop appuyés. Simple, il laisse les plus grandes empreintes se dessiner par silences et par ellipses plutôt que par effusion de sentiments.

Cathia Engelbach

ENSEMBLE

Article publié dans la *Lettre* n° 414

du 13 février 2017



Pour voir notre sélection de visuels, cliquez [ici](#).

ENSEMBLE. Écriture et mise en scène Fabio Marra avec Catherine Arditi, Fabio Marra, Sonia Palau, Floriane Vincent.

Un intérieur modeste, une mère attentionnée, un fils un tout petit peu « demeuré », comme on dit. Isabella le bouscule avec tendresse, Miquélé la chahute gentiment, avec un humour surprenant. Et la vie suit son cours entre chamailleries et petits chantages. Survient alors la fille prodigue, Sandra, après dix années de silence. Elle a réussi dans ses études, son insertion professionnelle, son futur mariage. Mais la rancœur est toujours là, celle de se sentir mal aimée, de n'être qu'aux marges d'un espace que lui a interdit l'omniprésence de ce grand frère inclassable. Du moins le croit-elle. Elle fait irruption avec son pragmatisme à régler les situations, son efficacité sans émotion, du moins apparente, son désir de reconquérir l'amour maternel en se débarrassant du gêneur. C'est évidemment sans compter avec la ténacité de cette mère opiniâtre dans sa tendresse, dans son refus d'une anomalie proclamée.

Les décors, très souples, très mobiles, évoquent les espaces, domestique ou public, de ces explosions quotidiennes du rire et des pleurs, des colères sans lendemain, des joies ordinaires. Sans pathos.

Les quatre héros de cette fable contemporaine sont remarquables dans leurs attitudes contrastées et complémentaires. Avec une mention particulière à l'extraordinaire composition de Fabio Marra.

On rit beaucoup, on s'attendrit encore plus. Quelle belle leçon, toute simple, d'un ordre du monde à retrouver de toute urgence ! Merci de nous avoir rappelé l'évidence des choses humaines. *A.D. Théâtre du Petit Montparnasse 14e.*

LES ATELIERS DE LA COMEDIE

Chronique : Ensemble

Ensemble, écrit et mis en scène par Fabio Marra, au Théâtre du Petit Montparnasse.

Auteur, metteur en scène et interprète, Fabio Marra nous raconte la vie d'Isabella, une mère qui vit une relation fusionnelle avec son fils Miquélé. Ce dernier est simple d'esprit mais Isabella n'a jamais accepté que son fils soit différent des autres. Ils mènent une existence modeste rythmée par quelques rituels : aller faire les courses, faire des mots croisés, plier le linge. Dans ce duo mère-fils trop fusionnel, la fille cadette, Sandra ne peut trouver sa place de fille et de sœur. L'existence tourne en effet, autour d'un père absent et d'un frère handicapé qui est devenu l'unique raison de vivre d'Isabella. Sandra qui s'est sentie sacrifiée a quitté la maison, sans donner de nouvelles. Or, elle revient, après de nombreuses années, pour annoncer son mariage mais refuse d'y inviter ce frère qui, pourtant, est fou de bonheur de la retrouver. Depuis toujours, Sandra a honte de Miquélé.

Qu'est-ce que la normalité? Comment vit-on auprès d'un handicapé ? Comment supporte-t-on sa différence? Ce sont les questions essentielles que pose Fabio Marra, à partir de ce texte. Pour Isabella, personne n'est anormal, c'est son axiome de base. A sa fille Sandra qui veut faire rentrer Miquélé dans un centre spécialisé, elle objecte que celui-ci n'est pas malade, » il n'a ni rhume, ni grippe « . En effet, les idées reçues que le spectateur pouvait avoir au début, s'effritent peu à peu devant la complexité des rapports humains qui sont au cœur de cette pièce.

Une écriture simple et délicate La force de cette pièce réside en effet, dans l'écriture de Fabio Marra. Une écriture simple, sans fioritures et qui du même coup, touche immédiatement. Il parvient à rendre compte de la complexité des rapports familiaux, à montrer les différentes facettes de chacun et à dévoiler ainsi, la part d'ombre et de lumière qui existent en chacun. On rit beaucoup dans cette pièce car il n'y a aucun pathos mais beaucoup d'humour.

Une interprétation émouvante Les comédiens sont tous très bons. Catherine Arditi, touchante et tellement vraie, nous fait découvrir l'amour de cette mère, son courage, mais nous la montre aussi, manipulatrice, entêtée, voire autoritaire.

Fabio Marra interprète le rôle de Miquélé avec beaucoup de délicatesse et d'humour. Nul pathos ou caricature dans ce rôle de simple d'esprit.

Sonia Palau sait nous faire partager toute la souffrance de Sandra. Floriane Vincent, apporte beaucoup de fantaisie quand elle joue le rôle d'une jeune femme à un entretien d'embauche.

Allez voir cette pièce délicate et drôle qui vous fera réfléchir à partir d'un thème universel : la Normalité.

LOLO LE BLOG



Ensemble de Fabio Marra

Une pièce sur la famille, sur la différence, la vie et la difficulté à vivre ensemble.

Une pièce délicate, drôle, d'une grande humanité.

Fabio Marra incarne ce grand enfant handicapé à la perfection, il est bouleversant de vérité.

Catherine Arditi est impressionnante dans ce rôle de mère aimante et fusionnelle mais qui renferme bien des secrets.

Sonia Palau interprète avec beaucoup de sensibilité cette sœur blessée, qui ne sait plus comment vivre avec ce frère qui lui fait honte et qui lui a un peu "volé" sa mère.

L'amour sera alors peut-être le seul lien qui parviendra à les réunir.

Floriane Vincent, la jeune "naïve" de cette histoire, apporte cette petite bulle de légèreté, cette bouffée d'air frais qui nous permet de reprendre son souffle

On passe du rire aux larmes comme dans les comédies Italiennes : une comédie humaine qui fait du bien, qui nous émeut sans jamais tomber dans le drame.

Ce n'est pas un drame, c'est juste la vie, la famille avec son lot de non-dits, de secrets, de mots d'amour qui ne parviennent pas à franchir les lèvres.

La différence fait peur, et pourtant qu'est-ce que la "normalité" ?

C'est une très belle pièce interprétée avec beaucoup de finesse et d'émotions que je ne peux que vous recommander chaudement.

Coup de cœur !!!